

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

77e ANNEE, No. 20

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 12 JUILLET 1929

Ce voyage annuel

DE L'UNION DES MUNICIPALITES.— ON Y TRAVAILLE.— QUELQUES LEÇONS QUI S'EN DEGAGENT.— DE L'UNION ET DE LA COOPERATION.— CE QUE D'AUTRES POURRAIENT FAIRE.

Le voyage annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec a eu lieu, cette année, dans le golfe Saint-Laurent, à la Côte Nord et à l'île d'Anticosti.

Il a eu le succès habituel. Quelque cinq cents personnes y prirent part, parmi lesquelles, au premier rang, l'hon. premier ministre de la province, M. Taschereau, l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, l'hon. M. Ouellette, ministre sans portefeuille.

Le voyage de l'Union des Municipalités à un double but. Il est d'abord touristique, aspect sur lequel nous n'insisterons pas. Il est surtout instructif, éducatif, à plus d'un point de vue.

Ceux qui, pour la première fois, font le voyage de l'Union, qui est synonyme de convention annuelle de l'Union, sont frappés par l'importance qu'on y donne, quatre ou cinq jours durant, à l'étude. D'aucuns, partant pour un simple voyage de plaisir, s'y trouvent soudain avec la perspective de trois, quatre, cinq conférences par jour, sans rien dire des séances où se discutent les affaires de routine ordinaire.

L'Union des Municipalités fut fondée, il y a déjà dix ans, par un groupe d'hommes soucieux de donner à notre vie municipale, sous ses diverses formes, un essor nouveau. Nous ne reterons pas l'histoire de l'Union. Disons seulement, en passant, que M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, en est l'âme dirigeante depuis les débuts, et que M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, est son prophète.

Le but de l'Union, c'est d'amener les municipalités de notre province, grandes et petites, à connaître leurs problèmes, individuels ou collectifs, à les exposer, à les étudier, à les résoudre. La convention annuelle donne aux maires, aux échevins et conseillers municipaux, aux secrétaires-trésoriers des municipalités, l'occasion de se rencontrer et de discuter ensemble les principales questions qui les intéressent. Certaines séances d'étude, comme bien l'on pense, sont agitées. Mais on y travaille, et l'on y arrive à des conclusions.

Et quand on s'entend sur une question, quand on a décidé de prendre telle attitude d'ensemble, de marcher dans tel ou tel sens, l'Union comme corps se charge de faire valoir les décisions prises, et cela, parfois, jusqu'après des gouvernements. A en croire ceux qui suivent de près ses activités, l'Union a donné jusqu'ici d'excellents résultats, dépassant parfois les espérances des fondateurs.

Et l'on se prend à penser, en face du travail accompli par l'Union des Municipalités, à tout ce que l'on pourrait faire dans d'autres domaines, — si l'on savait se grouper avec intelligence, et se servir des forces collectives d'un groupe.

L'union a toujours été une source puissante d'énergie. Elle est à la base même de la société. La coopération, qui est une forme moderne de l'union, rend aussi d'immenses services, là où les esprits sont assez mûrs, et assez souples, pour accepter ses exigences. Car toute association implique le sacrifice des prétentions individualistes, de nombreuses idées particulières, pour le plus grand bien commun.

Ces vérités, banales en soi, il y a longtemps que l'Union des Municipalités les a comprises, et qu'elle a essayé d'en tirer parti. Combien de groupes, chez nous, pourraient l'imiter avec profit!

Harry BERNARD

C. Houde, chef de l'opposition

Au milieu des scènes d'un délirant enthousiasme, les 1,000 délégués au congrès du parti conservateur provincial se sont donnés un nouveau chef, mercredi, pour recueillir la succession de M. Arthur Sauvé. Leur choix est tombé sur la personne de M. Camillien Houde, maire de Montréal, et représentant de la division Ste-Marie à la législature provinciale. A la séance d'ouverture du congrès M. Sauvé avait déjà donné sa démission, et la nomination de M. Houde semblait d'ores et déjà assurée.

Lorsque les délégués se fussent rassemblés, les présidents conjoints, MM. Guertin et Hackett, annoncèrent la mise en nomination des candidats.

Lorsque les applaudissements eurent pris fin, M. Laurent Barré se leva et proposa le nom de Camillien Houde; aussitôt retentissent les cris réclamant l'unanimité; M. Winifred Hackett, de Stamford, seconde la motion, et devant les cris de la délégation, M. John T. Hackett, demande s'il y a une autre proposition, puis si c'est le vœu du Congrès que Camillien Houde soit leur chef; devant les protestations enthousiastes des délégués, les présidents annoncent que le maire Houde est élu chef du parti conservateur de la province de Québec.

Quelqu'un a reconnu à ce moment Mme Houde qui se trouvait

dans la galerie; on se tourne vers elle en chantant: "Vive la Canadienne", puis on insiste pour qu'elle descende sur l'estrade où elle prend place entre MM. Guertin et Hackett, pendant qu'on lui présente un panier de fleurs.

Le maire de Montréal en acceptant le poste qu'on lui confie, admet que le manteau ainsi posé sur ses épaules sera bien lourd mais qu'il est prêt à le porter, avec toutes les responsabilités qui y adhèrent.

Il fait l'éloge de M. Sauvé, assurant qu'il n'a permis à ses amis de mettre son nom de l'avant qu'après avoir été bien assuré que M. Sauvé laissait le poste.

"On dit que nous sommes des démolisseurs", dit M. Houde, "et que nous ne construisons rien en retour. Il ne faut pas oublier que lorsqu'une maison tombe en ruine, on la livre d'abord au pic du démolisseur avant de commencer à reconstruire".

Il termine en remerciant les délégués, les électeurs de sa division, et les organisateurs de la convention.

S.-BARNABÉ-SUD

—Le 6 courant a été célébré le mariage de M. Emile Graveline, cultivateur et de Mlle Albertine Blouin institutrice. Après le mariage les nouveaux époux firent leur voyage de noces à Montréal.

—M. Omer Cloutier, eccl. est arrivé au Grand Séminaire de Montréal.

LE COURRIER LITTÉRAIRE

Etudes sur Garneau, par l'abbé G. Robitaille.— Jours éteints, par Jean Bruchési.— Poèmes, par Alice Lemieux.— Au service de la famille, par le P. Ls Lalande.— Manuel du bon parler, par M. Etienne Blanchard.— Joyeux propos de Gros-Jean, par Régis Roy.

par Harry Bernard

le 10 juillet, 1929

Si l'on en juge par l'abondance actuelle de la production, et par sa qualité, notre littérature se porte bien. Elle n'est pas encore, bien sûr, une personne adulte, pleinement formée. Mais elle offre de tels signes de vitalité, une vigueur et une volonté de vivre si remarquables, que ses amis, même les moins enthousiastes, commencent à entretenir à son sujet de belles espérances.

J'ai été incapable de parcourir, depuis quelques semaines, les livres qui m'arrivent. Aussi mon bureau en est couvert. Il y a là des études critiques et sociales, des vers d'Alice Lemieux, des souvenirs de Jean Bruchési, de grosses farces de Régis Roy, jusqu'à un nouveau Manuel de ce bon abbé Blanchard, toujours ardent à poursuivre, et à buter hors de notre langue française, les ennemis qui s'y glissent.

Naturellement, ces ouvrages n'ont pas tous une valeur égale. Il est d'ailleurs difficile, à cause des genres, d'établir entre eux des points de comparaison, — ce que nous n'aurions jamais la témérité d'entreprendre. Nous n'avons pas, sur ce grave sujet, les mêmes idées que certains jurys littéraires.

Voici d'abord deux ouvrages que publie la Librairie d'Action Canadienne-française, de Montréal: Etudes sur Garneau, de l'abbé Georges Robitaille, et Jours éteints, de Jean Bruchési.

Le premier répond à son titre, ce qu'on ne peut dire de tous les livres. Il essaie de trouver à Garneau, dans notre galerie historique, sa vraie place. Garneau, le plus puissant de nos historiens, n'est pas sans lacunes. La faute en serait à Augustin Thierry, dont Garneau fit en quelque sorte son maître, sa vie durant. Mais l'historien canadien désavoua un jour certaines parties de son oeuvre, mit celle-ci au point, et tout serait très bien, — sans le petit-fils de l'auteur. Celui-ci, M. Hector Garneau, réédita le bel ouvrage du grand-père, mais dans sa forme première, sans tenir compte des corrections faites par l'auteur. Il prétendait ainsi rendre service à la mémoire de l'aïeul. Il paraît plutôt l'avoir desservi. C'est l'opinion de l'abbé Robitaille, qui s'explique longuement, et sérieusement, là-dessus. Les Etudes sur Garneau sont à lire. Elles peuvent être un excellent instrument de travail, et d'enseignement. Les études de critique, historique, littéraire, artistique, se multiplient chez nous. Ce qui est très bien. Pareils ouvrages aident à former, petit à petit, ce public lecteur dont nos lettres ont tant besoin.

Les Jours éteints, de M. Bruchési, comportent des chroniques de voyage, des articles de revues et de journaux, des souvenirs. L'auteur n'est pas vieux, mais il a, comme déjà beaucoup d'entre nous, passé le cap de la trentaine. Bruchési a fait beaucoup de journalisme, officiellement ou officieusement. Comme les journalistes connaissent rapidement la vie et ses dessous, on peut dire qu'ils ont, plus vite que d'autres, un passé et des souvenirs. C'est le cas de Bruchési, et c'est pourquoi il a fait son livre. Celui-ci a plusieurs mérites. Il est d'abord bien écrit; il est aussi sérieux, sans rien de pédant. Bruchési, comme étudiant, ou comme délégué de telle ou telle association, ou comme fonctionnai-

re, a parcouru l'Europe. Il y est même encore; il y est plus souvent que chez lui. L'homme est un reporter-né, et l'on vous prie de croire qu'il ne court pas le monde sans le regarder, ni sans questionner personne. Il a toutes les curiosités, toutes les audaces, il va partout, il obtient d'être reçu dans tous les milieux, même chez les plus graves personnages. Et c'est cela que l'auteur nous raconte, avec verve, avec entrain, avec une joie qu'on voudrait dire rétroactive. Son livre est agréable, un peu trop même, car Jean Bruchési paraît être un de ces hommes qui ne voient la vie qu'en beau, dans le meilleur possible des mondes. Il ne faut pas être pessimiste, ni grincheux, mais il n'est pas mal de laisser apercevoir, de temps à autre, l'envers des choses.

Et nous passons, grâce à Mlle Alice Lemieux, à la poésie. Son recueil a pour titre Poèmes. Il est connu. Il vient même d'obtenir, pour cette année, une large part du prix David. Je crois que j'ai fait déjà, au cours d'une étude sur notre poésie, de la peine à Mlle Lemieux. J'en suis fâché. Mais je disais mon impression, et j'avoue que celle-ci n'a guère changé pour ce qui concerne, chez Alice Lemieux, la première partie de son oeuvre. Les Poèmes eux, me paraissent de meilleure venue, et de meilleure facture. On a l'air chez eux, non sans raison, un vif sentiment de la nature. J'en suis. On a aussi remarqué chez l'auteur un vers plus rempli, des strophes plus solides. J'en suis encore. Mais je trouve la nature de Mlle Lemieux un peu floue, vague, impersonnelle à la mode poétique de 1840. Alice Lemieux en est encore à la période romantique, ou plutôt à la flûte tendre des Feuilles d'automne. Elle aurait ce qu'il faut pour devenir un écrivain, mais on dirait qu'elle ne le veut point. Pour y arriver: étudier les poètes, se passionner pour les critiques, même les plus durs, apprendre à connaître la valeur des mots, les ressources de la syntaxe et de la prosodie. Pour résumer: travailler, travailler, travailler. J'hésite bien un peu à publier ceci, connaissant la nature sensible de Mlle Lemieux. Je le fais quand même, pour elle, pour son oeuvre, pour nos lettres.

Au Service de la famille, tel est le titre que le R.P. Louis Lalande, S.J., donne à son nouvel ouvrage. Le Père Lalande n'a pas besoin de présentation. Son nom suffit. Et l'on sait que ses livres, comme ses conférences, comme ses articles, comme ses sermons, ne sont qu'une des cent formes de son apostolat. Son dernier livre, comme le titre l'indique, est consacré à la gloire de la famille. Mais de la famille véritable, petite société étroitement unie, où le père est le chef respecté, où les enfants ne sont pas un symbole, mais une réalité vivante, intelligente et grouillante. Livre à lire, à relire, à répandre, d'où se dégagent des conclusions qui déplairont peut-être aux mondains féroces, mais qui sont le reflet de la vérité.

Le Manuel du bon parler, de M. Etienne Blanchard, de Saint-Sulpice, est un de ces ouvrages qu'on peut dire connus avant la lettre. Il est de même lignée que les autres livres de l'auteur, le Dictionnaire du bon langage, les 2000 mots par l'image, etc. Il a pour objet, s'entend, la défense de la langue française, en un pays où l'infiltration étrangère, en particulier l'anglaise, menace sans cesse d'anémier celle-ci. L'abbé Blanchard est un ouvrier méritant. Ses livres, même s'ils ne sont pas toujours d'une absolue sûreté, — ce qu'il faut bien admettre, — rendent de rares services.

Et nous terminons la présente chronique sur les Joyeux propos de Gros-Jean, de M. Régis Roy. Ce livre est paru depuis quelque

(suite en dernière page)

La géographie humaine

Quelques principes généraux. — Autour de l'oeuvre de Jean Brunhes. — Des idées nouvelles.

par J.-E. Paquin

Depuis une trentaine d'années la géographie s'est transformée: il suffit pour s'en rendre compte de comparer les livres mis aujourd'hui entre les mains des enfants et les arides nomenclatures de caps, de fleuves, que l'on apprenait autrefois partout et qui ne sont pas encore complètement disparus.

La géographie n'est plus seulement une description de la terre; elle fait plus et mieux que de décrire, elle explique; elle s'affirme de plus en plus comme la Science de la Terre. Dès l'antiquité grecque, à côté de géographes descriptifs comme Hérodote et Strabon, d'autres comme les philosophes ioniens et plus tard l'alexandrin Eratosthène, s'attaquent aux problèmes physiques du globe, de la climatologie et de la géographie mathématique. Mais cette géographie générale physique subit une longue éclipse et la géographie régionale et descriptive régna seule jusqu'au commencement du XIXe siècle. Alexandre de Humboldt et Karl Ritter posèrent alors les bases de la géographie moderne en mettant en lumière ces deux principes essentiels: le globe terrestre est un tout dont les parties sont solidaires; connexion des phénomènes physiques entre eux et avec les phénomènes humains.

Les idées nouvelles semées par ces deux grands esprits ne germèrent que beaucoup plus tard, lorsque les progrès des sciences physiques et naturelles, ceux de la cartographie eurent préparé le travail de coordination et de synthèse qui est l'objet propre de la géographie générale.

L'étude des faits géographiques où se manifestent la présence et l'activité de l'homme commença une ère de progrès, après les précurseurs Humboldt et Ritter. A la fin du siècle dernier, le géographe allemand Ratzel, dans deux ouvrages, l'"Anthropo-géographie" et la "Politische géographie" a renouvelé la manière de comprendre l'humanité et l'activité humaine, comme faits géographiques. "Il a vu les hommes comme réalités recouvrant des parcelles de la surface terrestre... il a vu les groupes humains et les sociétés humaines se développant toujours dans les limites d'un certain cadre naturel (Rahmen), occupant toujours une place précise sur le globe (Stelle) et ayant toujours besoin pour se nourrir pour subsister, pour grandir, d'un certain espace". (Raum)

Depuis quelques années, à la suite des initiateurs Ratzel, Vidal de la Blache et Elisée Reclus, la géographie humaine a perfectionné ses principes et ses méthodes et possède une classification méthodique de faits qui sont absolument de son domaine.

Je veux parler ici de M. Jean Brunhes, auteur du merveilleux ouvrage de géographie humaine, essai de classification positive. Voilà une oeuvre digne de ceux que la curiosité intellectuelle éveille. Nul n'est plus qualifié que Brunhes pour écrire un manuel de géographie, car sa thèse de doctorat (ès-lettres sur l'Irrigation fut, il y a une dizaine d'années, la première oeuvre réellement inspirée des doctrines de Ratzel, et depuis lors, c'est surtout vers les recherches de géographie humaine que s'est orienté son enseignement aux Universités de Fribourg et de Lausanne et au Collège des Sciences sociales de Paris.

(à suivre)

Dans le passé

par G.-P. A.

SAINT-DENIS

Le 29 août 1770 Samuel Mathieu de St-Denis loua à Jean Lafond et Louis Chabot pour 99 ans la grande île qui se trouve entre St-Denis et St-Antoine, ayant alors une superficie de 12 arpents, moyennant 20 minots de blé que ceux-ci s'engageaient à lui payer chaque année.

Pour faire vivre son nom Sam. Mathieu l'avait donné à son île. Qui le sait? Qui s'en souvient? Qu'il apparaisse aujourd'hui comme une étoile filante et qu'il s'éteigne. Laisser une postérité de neuf garçons et trois filles est un moyen plus efficace de conserver son souvenir.

Voici de l'extraordinaire. A la demande de Louis Jetté de Ste-Hérèse de Chambly le notaire Marin Jehanne rédigea une opposition au mariage de Thérèse Allard avec François Ménard, laquelle fut signifiée à M. Cherrier par un bailli le 25 janvier 1772.

Citons quelques concessions faites par le sieur Hyacinthe Desorme en 1772, 1o à Charles Henry de St-Charles, 3 x 30 no 18 à la côte de Bélair, 1 avril à Germain Girouard de St-Charles le no 17 au nord de la rivière Yamaska en haut de la Cascade, à Victor Girouard le no 18 voisin, le no 16 n'était pas encore pris; en 1773 le 2 juin à Nicolas, fils de Nicolas Valin de St-Denis, le no 8 dit terre à la grosse roche, au sud-ouest du chemin de St-Charles, Louis Galarneau tenant déjà le no 9 et Louis Guyon le no 7.

Le 5 mars 1773 Augustin Desmarts avait vendu à Simon Bourque un emplacement pour y établir un moulin sur l'Amiot. Qu'en reste-t-il de nos jours? Quel dionysien m'indiquera l'emplacement précis où fut bâti ce moulin, et de même qui me dira la superficie exacte de la grande île aujourd'hui?

Par le contrat de mariage de Charles Angers, de St-Ours, en date du 14 février 1774, j'apprends que le grand-père des Angers de St-Damase, tels Exupère, le Dr Xiste, de St-Pie, tel l'abbé Léopold, et d'ailleurs était le fils de JBte Angers Lefebvre et de Josephite Déglise de la Pointe aux Trembles au gouvernement de Québec et ce contrat fut passé en la paroisse de St-Ours où Charles prenait pour femme Catherine Dupré, veuve de Frs Ménard fils. Cette découverte nous met en état de faire avec assurance la généalogie de cette famille depuis les Morier de St-Jean-Baptiste et les Chicoine d'Adamsville jusqu'au premier Angers venu au Canada.

Le 8 avril Pierre Claude Beaudry, sieur de Contrecoeur, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, seigneur de Contrecoeur, de St-Denis et autres lieux, demeurant en son hôtel au bourg de Boucherville, concéda à messire François Cherrier, prêtre curé de St-Denis, à ce autorisé par les paroissiens, un emplacement de 104 pieds de front par 337 de profondeur, faisant une superficie de 35048 pieds, prenant par devant à la rue St-Denis au chemin du roy, sur le bord de la rivière Chambly, allant par derrière aux emplacements non encore concédés, tenant d'un côté au nord-est à l'emplacement de l'église, à la terre du curé et au cimetière, puis de l'autre côté à la rue St-Charles, afin d'y bâtir un couvent pour l'instruction des jeunes filles de la rivière.

Le 1 mai André Combe, veuf sans enfants de Geneviève Regnault de St-Charles, faisait contrat de mariage avec Louise Drollet assistée de Charles Drollet son père et de Marie Madeleine Vachon sa mère.



POUR LES DAMES

LA GOUTTE DE FIEL

Le visage luisant, hâlé, plein de sueurs,
 Un journalier courbé sur le pavé rebelle.
 Le défonce, et le pic, à chacun de ses heurts,
 Dans le trou noir, allume une blanche étincelle.

Avec d'impétueux grondements, un auto
 Chargé d'éclats de rire et de claires toilettes,
 Chargé de luxe à qui la rue est un tréteau,
 Passant à son côté de vase le soufflette.

Comme un juste accusé, l'homme se lève droit,
 Accentuant du poing le juron qu'il marmonne,
 Et suit d'un oeil mauvais, si longtemps qu'il le voit,
 Tout ce faste... et son pic violemment résonne.

Alphonse BEAUREGARD

De chez les Soeurs...

J'ai reçu cette semaine, la lettre suivante:

"Vieux Pierre L'Ermite,
 "Je viens te proposer un fameux sujet d'article: c'est celui de cette petite Alsacienne de quatorze ans, Elise Flapp, qui, avec un cran remarquable, a copieusement assommé la vieille Mme Rothschild.

"Or, cette douce fillette était élève des Soeurs... Tu entends bien, Pierre?... Ce sont les bonnes Soeurs qui l'ont élevée...
 "Ah!... si elle avait été de "la laïque", ton article était fait d'avance. Et quel article!

"Mais... de chez les Soeurs!...
 "Comme tu vas pieusement te faire et escamoter la chose!

"J'aimerais pourtant bien savoir, ermite de mon coeur, ce que tu penses de ce fait d'armes. Il doit bien te gêner dans ta campagne contre l'école laïque?

"A samedi prochain, mon révérend, mais sans espoir aucun de lire ta réponse...

"Valentin D...."

Je remercie Valentin D... de sa lettre familière, et, malgré son manque de foi, je lui réponds aussitôt.

La petite Alsacienne qui assassina est, paraît-il, élève des Soeurs. Je n'ai pas vérifié la chose. Elevée en Alsace, c'est, en effet, assez probable.

Combien de temps est-elle restée dans cette école?

Comment y fut-elle notée?... Je l'ignore.

Mais je fais la mesure large. J'admets qu'Elise Flapp a fait toutes ses études primaires, de huit à douze ans, chez les Soeurs. Etes-vous content, Monsieur Valentin D.?

Maintenant, procédons par ordre; afin de bien dégager la question.

D'abord, jamais les catholiques n'ont prétendu faire de "l'impeccable". Partout où vous travaillez sur de "l'humain", il faut vous attendre à la possibilité de la faute.

Le Christ lui-même, éducateur divin, eut, sur douze apôtres, un Judas, sans compter Pierre qui le renia.

Saint Jean, le disciple de l'amour qui passa sa vie à répéter: "Aimez-vous les uns les autres!" faillit être empoisonné par l'un des siens.

Ensuite, je n'ai jamais mis en doute qu'un élève de la laïque ne puisse avoir une vie très digne et très droite.

Cela s'explique par la vitesse acquise... par le milieu familial... par le fait que cet élève va peut-être au catéchisme... qu'il vit dans une société où la note chrétienne reste, malgré tout, assez fréquente... et aussi par l'hérédité.

La petite feuille qui, tout lâchant, au sommet du grand chêne, vit et palpite dans l'immensité du ciel, peut se croire très indépendante. En réalité, elle est conditionnée par les branches

Rien ne peut rien contre cette proposition, affirmée maintes fois ici, et que je répète:

Si Dieu — et un Dieu précis — n'existe pas...

Si nous n'avons pas d'âme... Si l'il n'y a ni ciel ni enfer...

Alors, le bien, le mal, ne sont plus que des mots derrière lesquels il n'y a rien... rien que les sanctions des hommes... sanctions que les malins espèrent toujours éviter...

Sur quoi le pauvre élève de l'école laïque, devenu jeune homme, pourra-t-il s'appuyer quand sonnera pour lui l'heure des inévitables tentations de la vie?

Il est le soldat qu'on envoie, sans cartouches, à la bataille.

Déjà, avec une religion précise... avec les dix commandements, l'espérance du ciel et la

crainte de l'enfer, une fillette de quatorze ans ne recule pas devant l'horreur de tuer.

Alors, sans rien...?

C'est ce qui explique que, sur les milliers d'adolescents qui peuplent nos prisons, presque aucun n'a eu ou conservé ses pratiques religieuses.

Si Elise avait continué de se confesser, elle n'aurait pas tué.

C'est ce qui explique aussi votre étonnement, presque, hélas! votre joie, Monsieur Valentin, en apercevant, pour une fois, dans la lamentable cohorte, une petite fille des Soeurs.

Je comprends que sa présence vous ait étonné... Elle ne devait plus, la malheureuse Elise, avoir son chapelet dans sa poche.

Nous n'attaquons aucun instituteur laïque en particulier. Nous en connaissons qui sont excellents. Mais s'ils font du bien, c'est malgré leur laïcisme officiel.

L'inconséquence nous perd ainsi, comme elle nous sauve.

Mais il n'en reste pas moins vrai que les trois quarts des instituteurs sont affiliés aux organisations révolutionnaires.

... Qu'on les sent, malgré la situation privilégiée qui leur est

faite, sceptiques, aigris, révoltés, prêts à la grève... Et ils ont la prétention d'être des éducateurs!

Il est abominable de penser que la jeunesse ouvrière d'un noble pays comme la France est élevée sans religion.

(suite en 9e page)

"Évitez les mouches" avec la **LESSIVE GILLETT**

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett repandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte que peu mais toujours effective.



Faites connaissance avec GOLLI-WOGG

juste reçu de la maison Vigny, de Paris. C'est la solution du problème de la beauté féminine. Constatez son apparence charmante et agréable. Rendez-vous compte de la sensation délicieuse et rafraîchissante qui suit l'emploi du parfum Golli-Wogg. Connaîtrez la touche délicate que donne la poudre Golli-Wogg pour le visage. La couleur de la poudre et l'odeur du parfum Vigny (spécialistes de beauté parisiens) sont le complément d'une toilette parfaite. Assurez-vous cette apparence distinguée et cette expression de contentement qui sont le rare privilège de quelques-unes seulement des plus difficiles. Aux femmes canadiennes nous faisons actuellement une offre spéciale — le parfum Golli-Wogg (dans une bouteille élégante) et la poudre Golli-Wogg, les deux pour \$1.98. Payez simplement au facteur quand il les présentera. Écrivez aujourd'hui.

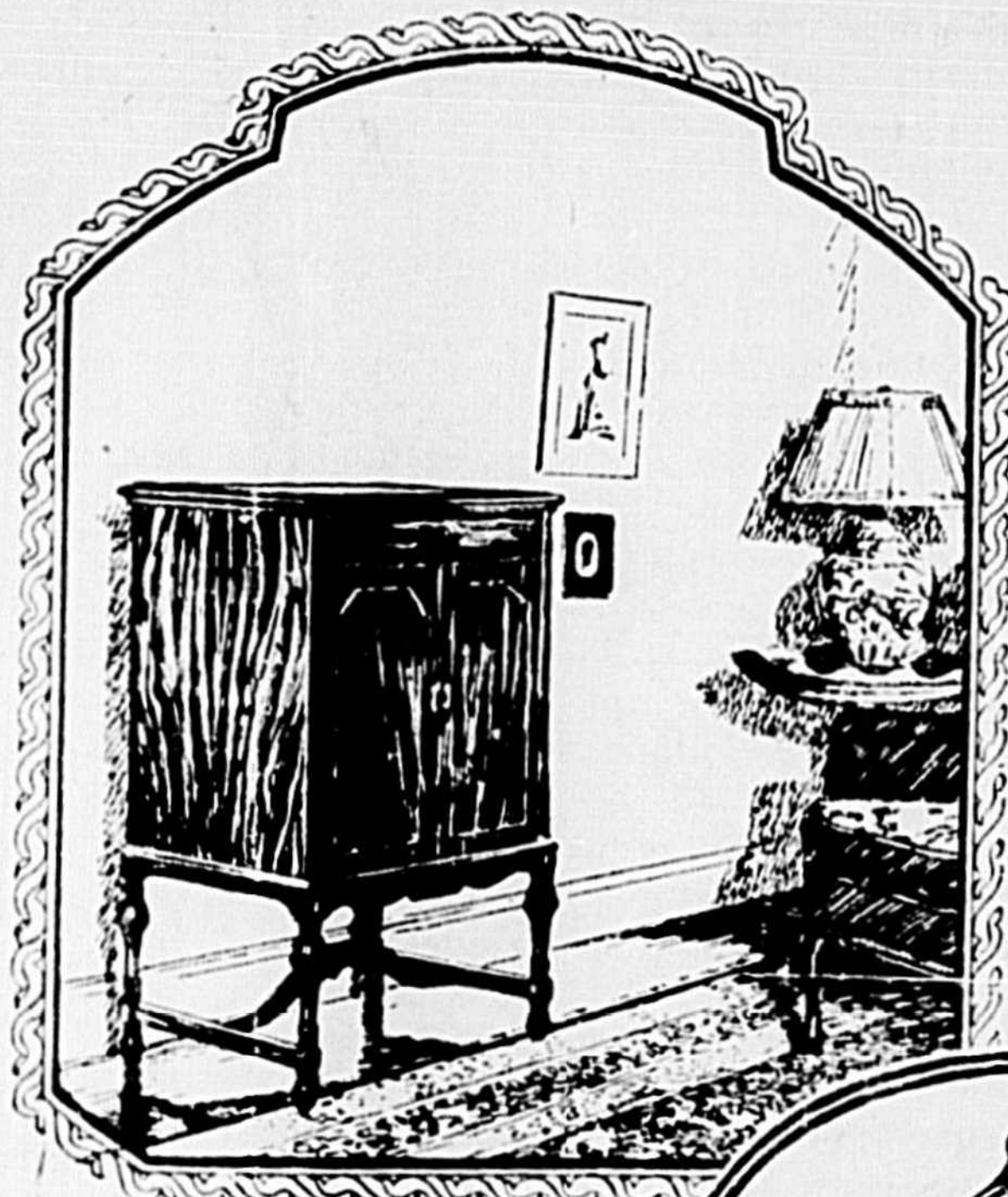
PERFUMES LIMITED

2114 Blvd St-Laurent MONTREAL

Produits de Vigny Paris

Le nouveau Victrola Orthophonie

True in Sound Trade Mark Reg'd



Modèle No. 490

Période de Guillaume et Marie.

En noyer \$190. ou avec moteur

électrique \$225.



Musique harmonieuse jouée doucement, bois aux tons chauds qui luisent sous la lampe. Chez-soi le soir — un bon fauteuil moelleux. une ambiance reposante, et une bibliothèque de disques Victor à choisir selon le caprice de son bon plaisir. La musique fidèlement rendue avec toutes ses nuances. Instruments merveilleux à \$2360 et même au prix dérisoire de \$35.00. Éléphants modèles avec ou sans radio. Disques s'arrêtant automatiquement à la fin du morceau. Chez les marchands Victor. Conditions commodes.

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited Montreal



Vous pouvez maintenant teindre en plus pâle une robe foncée!

Parmi vos robes, vous en trouverez probablement plusieurs adorables pour le printemps et l'été, sauf que leurs couleurs sont trop foncées.

Voici justement où se manifeste l'utilité du Décolorant Tintex. Rapidement et facilement, il fait disparaître toute la teinture (quel que soit le tissu) et alors vous n'avez qu'à donner à votre robe, avec Tintex, une nouvelle, élégante et légère teinte d'été. Et le Décolorant Tintex est inoffensif à tout tissu que l'eau chaude ne habituellement seule à ne pas détériorer.

employez le Décolorant Tintex également pour enlever sur tout tissu blanc, les taches d'encre, de remèdes, de légumes ou de fruits. Votre marchand de Tintex tient le Décolorant Tintex; achetez-en un paquet aujourd'hui même.

—LE GROUPE TINTEX—

Préparations pour tout colorer ou teindre à la maison

Tintex en Boîte Grise—Colore et teint tous les tissus

Tintex en Boîte Bleue—Pour soies garnies de dentelle — teint la soie, la dentelle demeurant intacte.

Décolorant Tintex—Enlève de tout tissu la couleur ancienne au point qu'on puisse lui en donner une nouvelle.

Whites—Bleu spécial pour restaurer leur blancheur aux soies et lainages jaunies.

A toutes les pharmacies, aux magasins à rayons et comptoirs de bricolage 15¢

Tintex

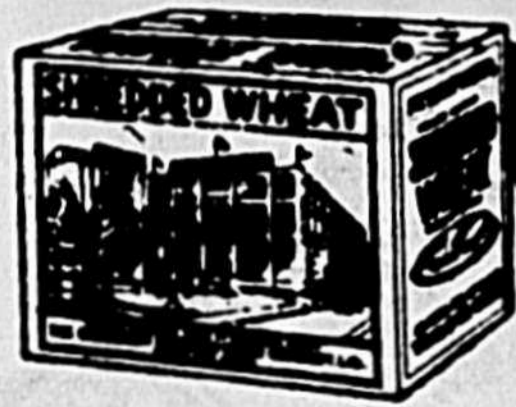
Colore et teint tout en toute nuance

Distributeurs

BYMAN'S Limited, Montreal, P.Q.

De la bonne santé
peu chère et très agréable

SHREDDED WHEAT



Contient tout le son
du blé entier

Deux biscuits avec du lait et des fruits donnent de l'énergie pour les jours chauds; ils se digèrent facilement et sont d'une grande nutrition—pour le déjeuner ou le lunch.

Semaine sociale de Chicoutimi

Le programme de la Semaine sociale de Chicoutimi, qui aura lieu du 26 au 30 août prochain, vient de paraître. L'importance du sujet mis à l'étude: LA CITE, la variété des aspects sous lesquels il est traité, la haute valeur des conférenciers ecclésiastiques et laïques, la présence de plusieurs personnages éminents dont S.E. le Délégué apostolique tout promet de faire de cette Semaine un événement mémorable et bienfaisant. La population locale s'y intéresse grandement. On croit pouvoir compter aussi sur un bon nombre d'auditeurs étrangers.

Voici la liste complète des cours et conférences:

LUNDI, 26 AOUT

8 hres 30.— Messe célébrée par Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada. Allocution par S.G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi.

10 hres a.m.— a) Déclaration d'ouverture.— R.P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada. b) La Cité.— Origines, lois, droits.— M. l'abbé Joseph Dufour, professeur de dogme au Séminaire de Chicoutimi.

4 hres 30.— L'Administration municipale.— M. Joseph Beau-bien, maire d'Outremont et président de l'Union des Municipalités.

8 hres.— La Vie paroissiale dans la cité.— M. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus, Montréal.— Présidence d'honneur de Mgr Lapointe, P.A.

MARDI, 27 AOUT

10 hres.— Les Cités industrielles.— M. l'abbé Jean Bergeron, chef du service de rapatriement de la province de Québec.

4 hres 30.— L'Ecole dans la cité.— M. le chanoine Gaudrault, curé de Bagotville.

8 hres.— Veillée religieuse: La Foi dans la cité.— Sermon par M. l'abbé Eugène Tremblay, pro-

fesseur de morale au Séminaire de Chicoutimi.

MERCREDI, 28 AOUT

10 hres.— La Cité et les bonnes moeurs.— R.P. Bissonnette, O.P., directeur eds Retraites fermées à Saint-Hyacinthe.

4 hres 30.— L'Hygiène dans la cité.— M. le docteur Eugène Tremblay, Chicoutimi.

8 hres.— Les Autorités sociales — Mgr L.-A. Pâquet, P.A., V.G., doyen de la faculté de Théologie de l'Université Laval.

Présidence d'honneur de M. J.-E.-A. Dubuc, M.P.

JEUDI, 29 AOUT

10 hres.— La Cité et la famille.— M. l'abbé Arthur Robert, directeur du Canada français.

3 hres.— Les Oeuvres dans la cité.— R.P. Bonhomme, O.M.I., curé de Mont-Joli.

4 hres 30.— La Cité et les communautés religieuses.— M. le juge C.-E. Dorion, professeur à l'Université Laval.

8 hres.— Assemblée populaire. Orateurs: MM. Pierre Beaulé, président de la Fédération catholique des Travailleurs canadiens; M. l'abbé Calixte Tremblay, curé des Eboulements; M. T. L. Bergeron, avocat de Roberval.

VENDREDI, 30 AOUT

10 hres.— L'Urbanisme.— M. J. E. McConville, I.C., Chicoutimi.

3 hres.— Le Commerce local.— M. Eudore Boivin, avocat, Chicoutimi.

4 hres.— Le Journal et la cité.— M. Omer Héroux, rédacteur au Devoir, Montréal.

8 hres.— Le Devoir civique des catholiques.— M. le juge Henri Lemay, ancien député de Sherbrooke.

Présidence d'honneur de S. G. Mgr Lamarche.

Pour Vos Maux de Tête

Prenez une Tablette ZUTOO, et en bout de 20 minutes, la douleur est disparue et vous êtes parfaitement bien. ZUTOO arrête tous les maux de tête, que ce soit un mal de tête nerveux, ou causé par la dyspepsie ou par vos menstruations—et cela en 20 minutes. Chez tous les marchands—25c. la boîte.

STE-MADELEINE

M. et Mme Léopold Plamondon de Limerick, Mass., étaient chez M. Ovila Guillemette la semaine dernière.

—M. et Mme Antonio Leclair, de New Bedford sont venus en voyage de noces chez M. Chas Boucher et M. N. Guillemette.

—Mercredi le 3 juin, M. le curé bénissait l'union nuptiale de M. Laurent Dion fils de M. et Mme Osias Dion avec Mlle Aurore Guillette fille de M. et Mme Eugène Guillette.

—Aussi le même jour à Saint-Jean-Baptiste de Rouvilel a été béni le mariage de M. Zéphirin Roy de Ste-Madeleine à Mlle Henriette Véronneau.

—M. l'abbé Ménard, curé de St-Joachim de Shefford est venu chez M. Jos. Tétreault.

—M. Pierre Bernard est dangereusement malade.

—Mme A. Chenette de Longueuil a passé la semaine à Ste-Madeleine où elle visita de nombreuses amies.

Douleurs rhumatismales

"J'ai souffert pendant plus de vingt ans de douleurs rhumatismales sans qu'aucun traitement ou remède ait jamais pu me procurer un soulagement durable," écrit M. M. Sharra de Peterson, Sask., "Je commençai à employer il y a un an, le Novoro du Dr Pierre et les douleurs disparurent rapidement. Je me sens bien depuis cette époque." Des milliers de personnes souffrant de la même manière ont attesté les effets salutaires de ce remède végétal bien connu. Les droguistes ne peuvent le procurer. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Toiture ECONOMIE "Rib-Roll"

La plus grande valeur du Canada en fait de toiture

Augmentez la valeur de votre propriété. Embellissez-la avec la jolie, durable et permanente Toiture "Economie" Rib-Roll à l'épreuve du feu.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement. Ne coule pas. Facile de posage. Se recommande pour couvrir et lambrisser les maisons, granges, remises, garages, etc.

Nous fabriquons aussi la marque "Superior" à cinq et sept côtes.

En vente partout. Pour estimé gratuit donnez la longueur du faite et des chevrons. Maillez le coupon pour échantillons, etc.

Quelques-uns de nos produits

MURS LATéraux METALLIQUES	DALLES ET DALLOTS
PLAFONDS METALLIQUES	BARDEAUX METALLIQUES
GARAGES METALLIQUES	TOLE ONDULEE ET D'UNE
TOITURE "ECONOMIE"	LAMBRIS METALLIQUES
LATTES METALLIQUES	PUITS DE LUMIERE
MOULURES D'ANGLE	CHASSIS D'ACIER
PLAQUES "CANADA"	VENTILATEURS
CORNICHES	RESERVOIRS

Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Délorimier - Montréal

Autres usines à Preston et Toronto

Non.....

Bureau de Poste.....

Comté.....

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ OUVRANT TON JOURNAL ET APERCEVANT UNE SÉRIE DE "T'A' PAS" PENSE QUE TU POUVAIS EN COMPOSER UNE BIEN MEILLEURE, ET TOUT DE SUITE, SORTANT TON CRAYON TU TE METS EN TRAIS—



TU ÉCRIS - ET TU TE CREUSES LA TÊTE - PUIS TU ÉCRIS ENCORE QUELQUE CHOSE - DÉCIDÉMENT, CE N'EST PAS SI FACILE—



ET DÉGOUTÉ, TU LANCES FINALEMENT PAPIER ET CRAYON PAR LA FENÊTRE.



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? C'EST LA VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION.

Ne laissez pas vos pneus gâter vos vacances

LORSQUE vous décidez de faire un voyage, soyez certain de vos pneus. Vous n'aurez pas de plaisir si vous craignez que vos pneus éclatent.

Venez nous voir et permettez-nous d'équiper votre auto de pneus Dominion, Royal Cords ou Royal Masters. Ils sont assurément une bonne base pour une vacances sans trouble.

Nous avons une confiance absolue en ces pneus Dominion. Nous les avons surveillés en usage et nous savons qu'ils vous donneront le millage.

Les pneus Royal Cords Dominion sont le standard par quoi les pneus sont jugés — les Royal Masters sont dans une classe par eux-mêmes. Nous avons les pneus Dominion dans toutes grandeurs à des prix populaires.

DOMINION TIRE DEPOT

ST. HYACINTHE
Legare Automobile de St. Hyacinthe Ltée.

dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes
s.v.p."/

Notes locales

Baignoire pour nos enfants

La souscription ouverte pour l'établissement d'un bassin de natation, sur le terrain de jeu du Patronage, à l'avantage des enfants qui vont s'y amuser pendant les vacances, est en marche depuis une semaine et promet des résultats rapides.

Nous publions ci-dessous la liste des souscripteurs qui se sont inscrits à date, sur sollicitation ou d'eux-mêmes, avec le montant de leur offrande. Si tous ceux qui applaudissent au projet et entendent l'encourager se hâtent d'ajouter leur nom et leur contribution, il est tout probable que le travail pourra être entrepris prochainement et que nos garçons pourront jouir dès les présentes vacances de cette précieuse amélioration.

Les Directeurs du Patronage prient tous les souscripteurs d'agréer, par la voix de notre journal, leur sincère gratitude pour l'encouragement qu'ils ont reçu de leur part dans le présent appel, et ils espèrent que d'autres coeurs généreux viendront bien vite compléter les \$2000.00 (deux mille) dollars qui forment l'objectif essentiel de la souscription.

- S.G. Mgr F.-Z. Decelles \$100.00
- Mgr P.-S. Desranleau, V.G. 50.00
- M. J. Claver Casavant 200.00
- M. Théo. Phénix 50.00
- M. le Com. C. Tessier, Qué. 200.00
- M. le chan. N. Desmarais 10.00
- M. l'abbé G. Martel 10.00
- M. l'abbé M. Bourbeau, Ab. 10.00
- Un Ami, Anc. C. N.-D. 5.00
- M. O. Houde, Anc. C. N.-D. 5.00
- M. Chs. G. Racicot 10.00
- M. Victor Sylvestre 5.00
- M. Philippe Lassonde 5.00
- M. l'abbé H.C. Lafontaine 25.00
- M. J.-D. Desrosiers 5.00
- L'Union St. Joseph St-Hya. 25.00
- M. L.A. Breton, fils 5.00
- M. J. Bertrand, ent. pomp. f. 10.00
- M. E.J. Chartier 5.00
- M. Emile Solis 5.00
- Un Ami de l'Œuvre 25.00
- Un Ami du Patronage 5.00
- MM. Paquette & Godbout 100.00
- M. le Comd. V. F. Chartier 100.00
- Un Ami des Jeunes 100.00
- M. Honoré Robert 5.00
- M. B. L'Homme 5.00
- Une Amie de l'enfance 10.00
- Le R. Père A. Turcotte, O.P. 10.00
- Dr S. Dragon, M.D. 10.00
- M. L.R. Blanchard, agent 5.00
- La Maison Adolphe 5.00
- Les Drs Morin 5.00
- M. E.-O. Picard 5.00
- M. A.-J. Gaudreau 10.00
- M. W. Gaudreau, A. C. N.-D. 10.00
- Un Ami, Anc. C. N.-D. 10.00
- Les Membres, Cercle N.-D. 200.00

Total..... \$1360.00

Récent mariage

Lundi dernier, le 1er juillet, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, avait lieu le mariage de M. J.-Bérard de Limoilou, à Mlle Thérèse Bouthillier de cette ville. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. Père F.-M. Gauvreau, O.P. Il y eut un magnifique programme de chant exécuté par quelques solistes du chœur des Enfants de Marie. M. C. Letendre touchait l'orgue. Pour la cérémonie, la mariée portait une toilette en crêpe satin blanc, incrustée de dentelle métallique argentée et ornée de pierres du Rhin. Son voile était retenu à une guirlande de branche de muguet. Son bouquet se composait de lis. Les demoiselles d'honneur: Mlles Marguerite Villeneuve et Cécile Bouthillier portaient une toilette de crêpe blanc plat, garnie de tulle et de ruban blanc. Leurs bouquets se composaient de pivoines roses et blanches. La petite bouquetière était Mlle Armande Grisé. Les parents des mariés servaient comme témoins. Parmi les invités on remarquait entre autres: Mme A. Bouthillier, mère de la mariée, Mme F. Bérard, mère du marié, M. et Mme A. Bouthillier de Chambly, M. et Mme J.-B. Fortin de Holyoke, Mass., M. et Mme Roméo Dion de Québec, M. et Mme P. Bernier, de Montréal, M. et Mme C. Fournier, MM. Oliva, Laurent, Maurice et Marcel Bouthillier, Mlle Lucienne Bouthillier, Mlles Blanche Girouard et Monique Blais, MM. Arthur Dufresne et Wilfrid Desmarais et plusieurs autres dont les noms manquent. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces pour Québec, à bord du vaisseau "Tadoussac" où ils demeureront.

Réélu

L'échevin Victor Hébert, du quartier no 1, a été réélu lundi, avec une majorité de 197 voix sur son adversaire. Le quartier 1 était le seul quartier, cette année, où il y avait opposition pour l'échevinage. M. Wilfrid Brodeur s'était présenté contre M. Hébert.

Au club de Golf

Le Club de Golf de Saint-Hyacinthe commencera bientôt la remise à neuf de son chalet. Le contrat à ce sujet a été accordé à la maison Paquette & Godbout, de notre ville. Les architectes sont MM. Richer & Bourneil, également de Saint-Hyacinthe.

Hemogenol Faguet

"qui produit du sang"
 (sous forme pilules ou Elixir)
 Est le plus actif des fortifiants connus, pour
 pour anémies, épuisement, convalescences
 (adultes ou enfants).

Feu Mme W.-H. Campbell

Mme W.-H. Campbell, née Joséphine Sinotte, épouse de M. W.-H. Campbell, surintendant de la Cie Penman's à Saint-Hyacinthe, est décédée ici lundi matin, à l'âge de 62 ans. Elle était malade depuis plusieurs mois. Outre son époux, la défunte laisse deux enfants d'un premier mariage, M. Gaston Millier, de Montréal; et Mme Ephrem Fillion, (Bernadette Millier), de Ste-Rosalie; trois belles-filles, la R. S. Marie-de-la-Victoire, (Blandine Campbell), des Soeurs de la Providence, de Montréal; la R. S. Burque, (Marie-Paule Campbell) des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe; Mlle Gaétane Campbell, de Saint-Hyacinthe; ainsi que quatre beaux-fils, MM. Adrien, Alexandre et Jean-Paul Campbell, de Saint-Hyacinthe; M. Edmond Campbell, de Saint-Lambert. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire.

Naissance

Le 5 juillet, à M. et Mme Armand Brunet, de La Providence, est née une fille, baptisée Marie-Thérèse-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Gaudreau. Porteuse, Mme Josaphat Touchette, de Kiamika, grand-mère de l'enfant.

A. C. J. C.

Le voyage historique annuel des membres du Cercle Benoît XV de l'A. C. J. C. aura lieu à St-Ours, dimanche, le 21 courant. Différents concours récréatifs auront lieu à cette occasion.

Succès musical

Parmi les heureuses candidates aux examens du "Dominion College of Music", nous relevons les noms de Mlles Annette Auger, de Ste-Hélène, et Hectorine Dauphinais de St-Liboire, qui ont obtenu leur diplôme de piano. Ces jeunes filles sont élèves de Mlle Germaine Daigle, Lic. en Musique, de cette ville.

Ce festival

Le Festival champêtre des Zouaves a rapporté \$2,225 de recettes brutes. Il y a 50% de dépenses. L'Association des Zouaves remercie bien cordialement toutes les personnes qui l'ont encouragée à cette occasion. Elle remercie tout particulièrement les dames et demoiselles qui, par leur généreux dévouement, ont assuré le succès de la fête.

Trois commissions

Au Cercle Benoît XV de l'A. C. J. C. eut lieu, ces jours derniers, l'organisation de trois commissions composées des membres suivants: "Piété" M. Lucien Lemieux, président, M. Harry Desmarais, secrétaire, et M. Ferrier Chartier, conseiller. "Etude": M. Victor Chabot, président, M. Guy Pothier, secrétaire, MM. Georges-Emile Bernier et Paul-Émile Demers, conseillers. "Action" M. L.-A. Beauregard, président, MM. J.-Guy Ledoux, Lucien St-Onge et Laurent Chicoine, conseillers.

Va-et-vient

MM. Anatole Désy et A.-J. Frigget, de la maison Nesbitt, Thomson & Cie, Ltée, de Montréal étaient de passage en notre ville, ces jours derniers.

—M. et Mme J.-H. Bernard, de Boston, ainsi que Mlle Marguerite Piché, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, les invités de M. et Mme Harry Bernard.

—M. J.-Elphège Daignault, de Woonsocket, R.I., accompagné de M. l'abbé Edouard-V. Lavergne, de Québec, était aussi à St-Hyacinthe, il y a quelques jours.

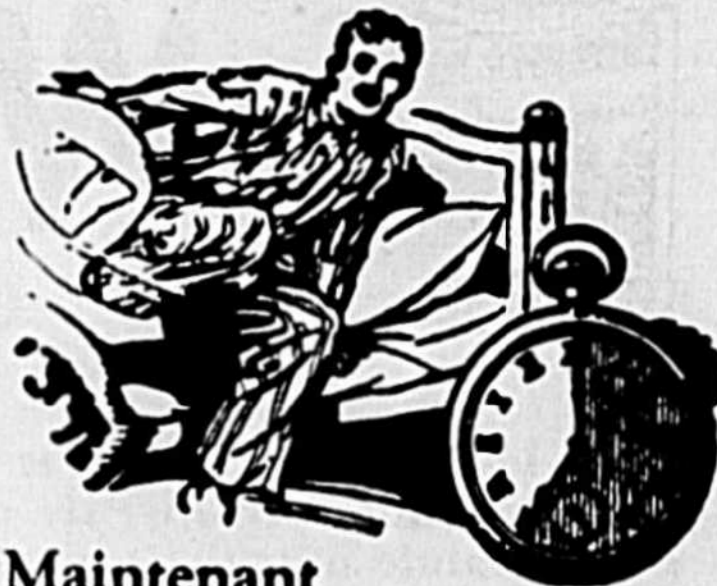
—Mme Eugène Maynard et Mme W. Lebrun, de Ville-Marie,

MOULEURS.— On demande des mouleurs en fonte. Emploi permanent. S'adresser à La Fonderie Beloeil. Tél. le soir à 239 Beloeil. 19jl.

PERDU.— Un parapluie de dame a été laissé à la cathédrale. Prière de le rapporter à Mme A. Cadorette, Palais de Justice, ville.

Témiscamingue, étaient en notre ville, il y a quelques jours.

—Mlle Louella Martel, de Montréal, est actuellement à St-Hyacinthe.



Maintenant plus de fatigue excessive n'empêchant de dormir

Des nerfs reposés font toute la différence. Votre médecin vous expliquera pourquoi mâcher la gomme Wrigley's calme les nerfs trop tendus et comment son action saine et purificatrice rafraîchit la bouche et vous remet dans la voie. Wrigley's coûte si peu—son avantage tout est nombreux.

WRIGLEY'S



TEL. 775 - SOIR 918

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

SUCCESSEUR DE J.-A. ST-AMOUR LTÉE

SATISFACTION GARANTIE - PRIX MODÉRÉS

248 RUE CASCADES - ST-HYACINTHE

LES VRAIS CONNAISSEURS

Ce qu'ils préfèrent dans
 DOW OLD STOCK ALE
 C'est l'exquise saveur de
 cette bière qui fortifie
 l'action des organes.



Dow
 Old Stock Ale

mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

Avant de vous décider, voyez le nouveau **KELVINATOR** SILENCIEUX

Il est si silencieux — si doux même quand le moteur est mis en mouvement ou arrêté — que vous regarderez le nouveau Kelvinator silencieux et vous vous demanderez si réellement il est en mouvement.

En plus de son silence, il offre une foule de nouveautés expérimentées, y compris une réserve frigorifique pour la congélation rapide des desserts, un nouveau moule en caoutchouc flexible pour cueillette rapide des cubes de glace, et l'opération automatique.

Profitez des avantages du Kelvinator immédiatement — et de notre plan intéressant des paiements différés.

Il y a des installations de Kelvinator électrique pour tout besoin commercial

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

NOTES LOCALES

Cinq jubilaires

De grandes fêtes ont eu lieu, cette semaine, mardi et mercredi, à la maison du Sacré-Coeur, de cette ville, à l'occasion des jubilés de diamant et d'or de cinq religieux des Frères du Sacré-Coeur. Les vénérables jubilaires sont les RR. FF. Théodule, né Auguste Trossol, qui célèbre son soixantième anniversaire de vie religieuse; Louis-Edouard, né Frédéric Janon; Laurent, né Benjamin Lemire; Joseph, né Joseph Moras; Urbain, né Onésime Charrest; qui célèbrent chacun leur cinquante ans de vie religieuse. Les deux premiers sont natifs de France, et les trois autres du Canada.

Le R.F. Théodule est né le 23 avril 1864, dans la pittoresque ville du Puy, en Valay, France. Il entra chez les Frères du Sacré-Coeur en 1869, ômit ses premiers vœux en 1871, et se consacra définitivement à Dieu en 1878. Il vint au Canada en 1872, fut successivement professeur à Arthabaska; directeur du noviciat récemment fondé, en 1878; en repos aux Etats-Unis en 1882; en Europe en 1886; délégué du Canada à l'assemblée capitulaire de 1892; encore délégué en 1900; provincial de la province du Canada en 1900; membre de droit des assemblées capitulaires en 1906, 1912, 1919 et 1925; visiteur des deux provinces canadiennes, en 1912; provincial à Saint-Hyacinthe, en 1915; assistant-général en 1919.

Le Frère Louis-Edouard est également né en France, le 4 novembre 1864, à Saint-Georges, dans le département de l'Isère. Il entra chez les Frères du Sacré-Coeur en septembre 1879, à Paradis, près Le Puy, Haute-Loire. Il était au Canada dès 1881, à Arthabaska. Il prononça ses premiers vœux le 2 août 1882, et ses derniers en 1888. Il fut successivement professeur à Sherbrooke de 1882 à 1889; à Manchester, N. H., de 1889 à 1891; à Indianapolis; fonda la maison du Sacré-Coeur de Nashua, N.H., en 1891; fut directeur de l'Académie Girouard, de St-Hyacinthe, de 1892 à 1898; directeur du jувénat d'Arthabaska, en 1898; puis du noviciat en 1900; procureur provincial, pour tout le Canada, de 1903 à 1912; pour la province de Saint-Hyacinthe, jusqu'en 1919; provincial de 1919 à 1928; de nouveau économe provincial en 1928. Durant son provincialat, le Frère ouvrait deux établissements au Canada, ceux de Saint-Gabriel de Brandon et d'Aylmer; les pensionnats de Sharon Heights et du Mont-Saint-Charles du Sacré-Coeur, à Woonsocket, R.I.

Le Frère Laurent est né le 11 août 1861, à Saint-Zéphirin-de-Courval. Il entra au noviciat d'Arthabaska le 8 janvier 1880, prononça ses premiers vœux en 1881, ses vœux perpétuels en 1885. Pendant près de quarante ans, le Frère Laurent se dépensa à l'éducation des enfants et à la formation des sujets de l'Institut. Il fut successivement professeur à Arthabaska en 1881; à l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe en 1882; au noviciat d'Arthabaska en 1887; directeur de l'établissement de Sainte-Anne-de-la-Pérade, de décembre 1888 à septembre 1891; à Manchester, N.H., à partir de 1891; directeur de l'école de Richmond, de 1893 à 1900; directeur du jувénat de 1900 à 1907; directeur à Sherbrooke, de 1907 à 1912; supérieur de la province de Montréal, des Frères du Sacré-Coeur, de 1912 à 1915; directeur du pensionnat de la Pointe-aux-Trembles, Montréal; de l'externat de Manchester, N.H.; directeur-économe de la Maison Provinciale; à sa retraite depuis 1919.

Le Frère Joseph est né à Saint-Raymond, le 2 janvier 1863. Il fit son entrée chez les Frères du Sacré-Coeur au noviciat d'Arthabaska, en 1878, prononça ses premiers vœux en 1880, et ses vœux perpétuels en 1886. Le Frère Joseph n'a fait qu'un petit nombre de postes, d'abord dans les modestes fonctions de cuisinier, à Saint-Ferdinand d'Halifax, à Saint-Hyacinthe et à Saint-Romuald. Il se spécialisa ensuite dans l'enseignement aux tout petits et la formation des premiers communians. On le trouve successivement à l'Académie Girou-

ard de Saint-Hyacinthe, à Montmagny, à Sherbrooke-Est et à N.-Dame-des-Victoires. Le Frère Joseph est un peintre remarquable. Sa communauté lui doit une importante galerie de portraits de ses supérieurs.

Le Frère Urbain est né le 3 février 1861, à Saint-Stanislas, dans le comté de Champlain. Il fit son entrée au noviciat d'Arthabaska le 29 juin 1879, prononça ses premiers vœux en 1881, et ses vœux perpétuels en 1885. Le Frère Urbain fut toujours professeur dans les classes supérieures. Il fut successivement professeur à Arthabaska, à Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Indianapolis, Bay St-Louis, Donaldsonville, Nouvelle-Orléans, Bâton Rouge, Vicksburg, Augusta, Natchez, Mobile. De retour au Canada, il accepta encore d'enseigner à Richmond, Arthabaska, Verdun, Notre-Dame-de-Grâce, et Notre-Dame-des-Victoires. Les infirmités et l'âge arrachèrent seules le Frère Urbain à sa tribune de professeur. Il est à sa retraite depuis 1916.

Les fêtes jubilaires, à la maison du Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, commencèrent mardi soir, pour les membres de la communauté et leurs invités de l'extérieur. Parmi ces derniers, on remarquait les RR. FF. Désiré et Florentin, assistants généraux du supérieur général, venus faire la visite canonique aux provinces d'Amérique; David, Sébastien, Germain, Théodomin, Hilaire, André et Eugène, délégués de la province d'Arthabaska. Etaient aussi présents: le R. F. Lucien, provincial de Saint-Hyacinthe; les RR. FF. Edmond et Emeric, conseillers provinciaux, plusieurs directeurs des établissements de la province, ainsi que tout le personnel de la maison provinciale et de l'Académie Girouard.

Les hommages de la communauté aux cinq jubilaires furent présentés par le R.F. Hyacinthe, directeur à Ste-Agathe-des-Monts. Le R.F. Florentin apporta les vœux du R.F. Supérieur général et des provinces européennes de la communauté. Ce fut le Frère Théodule qui remercia, en termes émus, au nom des jubilaires.

Les fêtes se continuèrent toute la journée de mercredi. Le matin, après le chant de l'office et une communion générale faite aux intentions des jubilaires, eut lieu une messe pontificale, célébrée par Mgr P.-S. Desranleau, P.A., V.G. Il était accompagné, comme prêtre assistant, de M. le chanoine L. Pratte, supérieur du Séminaire, MM. les abbés H. Mongeau et L. Beaugard, professeurs au Séminaire, étaient diacre et sous-diacre. Les RR. FF. Sylvestre et Théophile, de l'Académie Girouard, remplissaient les fonctions d'acolyte et de thuriféraire. M. l'abbé V. Quintal, dirigeait les cérémonies.

La chorale de la maison rendit la messe en mi-mémorial de Théodore Dubois avec Credo de Pietro Yon. Le R.F. Richard dirigeait le chant et le R.F. Roland touchait l'orgue.

Mgr Desranleau voulut bien lui-même, après la messe, prononcer le sermon de circonstance. Il développa le texte "Soyez heureux et soyez reconnaissants".

Au choeur l'on remarquait: outre les jubilaires et les officiants, les chanoines J.B. Houle, curé de Marieville et J.-B. Allaire les RR. PP. E. Marci et P. Renaud, O.P., MM. les abbés L. Dorais, chapelain de la maison, J.-B. Tétréault et St-Pierre, anciens curés; Louis Raymond, prof. au Séminaire; J.-E. Roy, aumônier des SS. de St-Joseph; B. Benoit, aumônier des Frères Maristes; L. H. Lafontaine, curé au Christ-Roi; Arsène Nadeau, curé de Rougemont; J.-A. Pépin, G.-E. Girard, de Marieville; les RR. FF. Maristes Césidius, ancien provincial; Jordanus, directeur du noviciat, Léon-Thomas, Laurent-Joseph et Paul-Joanny. Assistaient aussi à la cérémonie les RR. FF. du Sacré-Coeur; Florentin et Désiré, assistants-général de l'Institut, délégués du R. F. supérieur général; Lucius, provincial de St-Hyacinthe; David, Théodomin, Hilaire, Sébastien, Germain, Eugène et André, de la province d'Arthabaska; Edmond, Emeric, Irénée, Albertus, Elphège, Hyacinthe, Mathias, Re-

S. E. le card. Rouleau

S.E. le cardinal Raymond-Marie Rouleau, O.P., archevêque de Québec, était lundi de passage à Saint-Hyacinthe, au couvent des Pères Dominicains.

Les Zouaves

C'est samedi soir, 13 courant, que commenceront à arriver à Saint-Hyacinthe, en vue de la Convention générale annuelle des Zouaves de la province, qui doit se tenir dans notre ville, les 13, 14 et 15 juillet, les premiers détachements de Zouaves de l'extérieur. Le lendemain matin, dimanche, à 5 heures, 600 Zouaves arriveront de Québec, par convoi du *Canadien National*. On attend aussi, le même jour, 450 Zouaves de Montréal, et 100 Zouaves de Grand'Mère, qui viendront par autobus. Les compagnies dont les noms suivent arriveront dans la soirée et la nuit: Shawinigan, Saint-Jérôme, Ottawa, La Tuque, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Coaticook et Windsor Mills.

Gloire à Ringuet

Nous apprenons que lors du concert de la fanfare de la compagnie des Zouaves de Joliette, qui aura lieu dimanche au soir, le 14, au Parc Dessaulles, à 7 h 30, cette dernière commencera son concert par une marche inédite, de la composition de M. J.-A. Contant, de Joliette, intitulée "Gloire à Ringuet" et dédiée au distingué professeur de la fanfare Philharmonique, M. Contant la remettra à M. Ringuet afin que ses musiciens puissent la jouer à l'occasion des fêtes du Cinquantenaire de la Société Philharmonique.

Le poste CKAC

Les travaux d'aménagement au poste radiotéléphonique CKA C., à Saint-Hyacinthe, avancent lentement. La partie extérieure de l'édifice est presque terminée, et les entrepreneurs pensent pouvoir livrer, fini, d'ici une quinzaine, le local destiné aux machines. Toute la machinerie est rendue à Saint-Hyacinthe, mais aucune installation sérieuse n'est encore commencée. On dit que les entrepreneurs chargés de la partie électrique sont pour quelque chose dans certains retards subis à date. Selon les prévisions des entrepreneurs et des architectes, il est peu probable que le poste soit en état de fonctionner avant le mois de septembre. MM. René Richer et Lucien Bournet, architectes, de Saint-Hyacinthe, ont la direction des travaux. Les entrepreneurs sont MM. Paquette & Godbout, aussi de Saint-Hyacinthe.

né, Ephrem, Marcellin, François-Xavier, Georgius, Valéris, Alcide, Viateur, Maxime et Romuald directeurs des établissements de la province de St-Hyacinthe; et nombre d'autres frères venus de partout rendre hommage aux vénérés jubilaires.

A midi, dans les salles de l'Institut, fut servi un banquet auquel prirent part les jubilaires, les officiants et les assistants de la cérémonie du matin puis les prêtres dont les noms suivent et qui avaient été retenus assez tard dans leurs postes respectifs: Mgr L.-A. Sénécal, curé de St-Denis; le R.P. Eugène Tremblay, P.S.V., du Patronage; M. le chan. P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale; J.-B. Nadeau, chapelain du Précieux-Sang et H. Gendron, chapelain de l'Hôtel-Dieu.

A la fin du dîner, Mgr Desranleau prit la parole. Il récita ses souhaits aux jubilaires, les remercia de leurs bons services rendus à la religion et à la cause de l'éducation; remercia aussi les Frères du Sacré-Coeur pour l'oeuvre qu'ils accomplissent au Canada, surtout dans le diocèse de St-Hyacinthe, et les prêtres qui les aident et les encouragent. Le R.F. Florentin se fit l'interprète de la communauté pour répondre aux bienveillantes paroles de Mgr Desranleau.

La fête se termina par une soirée-concert.

Trouvés coupables

Trois jeunes gens qui disent venir des Etats-Unis, Marc Milan, Franklin McCormick et Claude McCormick, ont comparu jeudi matin à Saint-Hyacinthe, devant le magistrat de district Emile Marin, accusés d'avoir volé des billets de chemin de fer, à la gare du Québec, Montréal & Southern Railway, à Sainte-Angèle-de-Monnoir, le 4 juillet courant. Les prévenus seraient entrés par effraction dans la gare. Ils protestèrent de leur innocence, mais furent trouvés coupables par le juge, qui prononça leur sentence mercredi prochain, 17 courant. Me T.-Adéard Fontaine, C.R., représentait la compagnie de chemin de fer. La plainte contre les jeunes gens avait été logée par M. A.-L. Currier, de Sorel, surintendant général du Québec, Montréal & Southern.

Véture

La première retraite chez les RR. SS. de La Présentation-de-Marie, cette année, s'est terminée par une importante cérémonie de vêtiture, vendredi dernier, en la chapelle de la maison-mère, Mgr Philippe Desranleau, P. A., vicaire général du diocèse, officiait, assisté de MM. les abbés Edouard-V. Lavergne, curé de Notre-Dame-de-Grâce, et Basile Benoit, chapelain de la communauté. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Dominique Barillec, O.P., de Québec, prédicateur de la retraite. Au choeur, on remarquait M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale; MM. les abbés Victor Quintal, de l'Evêché; Jean-Baptiste Nadeau, aumônier du monastère du Précieux-Sang; J. Leclerc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Manchester; Roy, de Spring field, Mass; N. Delorme, L. Dupré, et Longpré, de Saint-Hyacinthe; le R.P. Lanoix, S.S.; le R.F. Eusebe, des Frères du Sacré-Coeur.

Ont revêtu le saint habit: Mlles Marguerite Daignault, fille de M. Elphège Daignault, de Woonsocket, R.I.; Orpha Ménard, de Saint-Paul d'Abbotsford; Germaine Bourassa, de West Wickham; Cécile Comtois, et Marie-Anne Comtois, de Coaticook; Jeannette Roy, de Lewiston; Jeannette Leclerc, de Saint-Hugues; Albert Chartier et Anna Dumoulin, de Coaticook; Blandine Viens, de Marieville; Amanda Marion, de Gardner, Mass; Rachel Renaud, de New Britain, Conn; Gertrude Boivin, de Manchester, N. H.; Jeanne Paradis, de Montréal; Liliane Côté, de Biddeford, Me; Henriette Papineau et Eva Ducharme, de Saint-Césaire; Béatrice Boisseau et Lucienne Berthiaume, de Farnham; Alice Pelletier, de Nashua, N.H.; Azilda Demers, Irène Bergeron, Simone Archambault, de Manchester, N. H.; Germaine Sauvé, de Fitchburg, Mass; Edna Marcouiller et Gertrude Goudreau, de Manchester, N.H.; Floriane Bibaud, d'Amesbury, Mass; Annette Théroux, de Saint-Aimé-de-Richelieu; Thérèse Sirois, de Rivière-du-Loup; Marie-Ange Noisoux, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; Marie-Jeanne Longpré, de Saint-Ephrem d'Upton; Madeleine Girard, de Montréal; Gertrude Picotin, de Drummondville; Marie-Reine Blanchard, de St-David d'Yamaska; Agnès Lizotte de Saint-David; Béatrice Brunet, de Saint-Hyacinthe; Virginie Blanchard, de Valcourt; Hortense Turcotte, de Sainte-Brigitte-des-Saults; Clémence Villiard, de Saint-Gérard d'Yamaska; Brigitte Simard, de Drummondville; Elizabeth Anneau, de Marcellin, Sask.

Leblanc-Charron

Le mardi, 16 courant, dans la chapelle privée de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, aura lieu le mariage de Mlle Guilberte Charron, fille de M. L.-E. Charron, à M. Joseph Leblanc, de Saint-Hyacinthe.

Transaction

Me Victor Chabot, avocat de cette ville, vient de se porter acquéreur de la résidence de M. B. Bélanger, sise sur le boulevard Girouard.

Pertes de \$500.

Un incendie s'est déclaré mardi matin, vers les six heures, à l'Hôtel Ottawa, propriété de MM. William d'Anjou & Fils. Le feu fut découvert au troisième étage, dans les murs, et les pompiers, sous la direction du chef Adju-tor Bourgeois, mirent près d'une demi-heure à le maîtriser. Les dommages à l'édifice sont de quelque \$500. Un voyageur qui se trouvait dans l'établissement, M. Charles Moreau, de Québec, eut l'une des frousses de sa vie. Tous ses vêtements furent brûlés, y compris \$500., en billets et en chèques, qui se trouvaient dans les poches de son pantalon. Heureusement qu'il put, parmi les débris des billets de banque, retrouver les numéros de ceux-ci. On croit que l'incendie est attribuable à un court-circuit électrique.

Heureux gagnant

L'heureux gagnant du \$250 en or donné à la Ligue de Balle Molle par le propriétaire de la Maison Adolphe et qui a été tiré au sort dimanche dernier, au Manège Militaire, est M. H. Gaudreau. Les parties de la Ligue qui devaient être jouées dimanche prochain, le 14, sont contremandées à cause de la convention des Zouaves. Dimanche le 21, commenceront les parties de détail pour la coupe offerte par MM. Louis et Adrien Ringuet à l'équipe championne de la Ligue. Cette coupe sera exposée à la pharmacie Brodeur à partir de dimanche prochain. Le \$250 de cette semaine sera tiré dimanche matin à la pharmacie Brodeur. Un autre \$250 sera tiré le 21 au Parc Laframboise.

Précieux encouragement

Pour donner toute sa valeur au projet, formé par la Direction du Patronage, de la construction d'une baignoire pour nos enfants qui y passent leurs vacances, nous publions une lettre que Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe vient d'adresser au Supérieur de l'Institut pour l'appuyer dans l'exécution de son entreprise. Ce document est en même temps un encouragement et un exemple pour tous ceux de nos concitoyens qui s'intéressent à la réalisation de ce projet et sont en mesure d'y concourir.

Evêché de St-Hyacinthe,

6 juillet 1929

Mon Cher Père Tremblay,

Il y a déjà plusieurs jours que je veux vous écrire pour vous féliciter de la bonne littérature que vous avez dernièrement publiée pour le bien de nos chers enfants de St-Hyacinthe. L'idée d'une baignoire commune sur votre propriété me plaît beaucoup pour plusieurs raisons.

Je vous envoie ci-inclus \$100.00 pour vous aider, et, si je vis, je vous promets de revenir à la rescousse.

Que Dieu vous bénisse et vous soutienne, avec vos chers collaborateurs, que jamais!

+F.-Z. Decelles, Ev.

de St-Hyacinthe

Assemblée publique

Une grande assemblée publique a eu lieu mercredi soir à St-Hyacinthe, au Parc Dessaulles, convoquée par le maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard. On y étudia le nouveau règlement municipal, relativement à une exemption de taxes à la *Gotham Silk Hosiery*, de New York, qui doit venir s'établir à Saint-Hyacinthe. Les orateurs de la soirée furent M. Bouchard et M. Louis Augustin, président de la maison O. Chalifoux & Cie, de Saint-Hyacinthe. La Philharmonique, le même soir, exécuta un programme choisi, sous la direction du professeur Léon Ringuet.

La foudre tombe

Un orage très violent s'est abattu sur Saint-Hyacinthe et la région, dimanche après-midi. La foudre est tombée sur la résidence du lieutenant-colonel J.-C. Rouleau, causant des dommages matériels pour plusieurs centaines de dollars. Aucun des occupants de la maison cependant, n'a été blessé.

Les deux élus

Les élections des commissaires, de la Commission Scolaire Girouard, (dans le quartier 5), se sont terminées lundi soir, par la victoire de MM. J.-O. Dupras et Gaston Ouellette. L'élection, comme on sait, s'est faite sur la question de savoir s'il était désirable d'avoir ou non, dans le quartier 5, une école de garçons dirigée par des Frères. Les partisans de l'école l'emportèrent. Les adversaires de MM. Dupras et Ouellette étaient MM. Albert Chevalier et A. Arsenault.

Visite canonique

Les RR. FF. Florentin et Désiré, des Frères du Sacré-Coeur, assistants-général de leur Institut, sont actuellement de passage à Saint-Hyacinthe. Ils sont délégués par le R.F. Urceiz, supérieur général de la communauté, pour faire la visite canonique des provinces d'Amérique, des Frères du Sacré-Coeur. Le R.F. Florentin visitera la province d'Arthabaska et les établissements de la province de Montréal, ou de St-Hyacinthe, ainsi que ceux de la province dite des Etats-Unis. Ils passeront plusieurs mois en Amérique.

Assignés ici

Les RR. PP. André Renaud, O. P., et Jean Laramée, O.P., du couvent dominicain d'Ottawa, viennent d'être assignés au couvent de Saint-Hyacinthe. Ils y sont arrivés depuis quelques jours.

Cette exposition

C'est lundi prochain, le 15 courant, à une heure de l'après-midi, que s'ouvre au Manège Militaire de notre ville et sur le terrain qui l'entoure la première grande exposition industrielle et commerciale de notre cité.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe et des campagnes de la région trouveront grand plaisir et intérêt à admirer les nombreux exhibits des industriels et marchands locaux qui exposeront leurs marchandises dans de splendides kiosques.

Sur le terrain du Manège une compagnie canadienne-française d'amusements récréera le public sous de nombreuses tentes.

L'exposition durera toute la semaine. Les portes du manège seront ouvertes tous les jours, à partir de lundi, de 1 hre de l'après-midi à minuit.

Cette exposition améliorera grandement la situation commerciale de Saint-Hyacinthe. Elle incitera les gens à acheter chez eux en leur prouvant qu'ils y trouveront d'aussi bonnes sinon de meilleures occasions qu'ailleurs.

Des billets-primés

100,000 billets-primés ont été distribués dans le district. La plupart des marchands en ont. Vous n'avez qu'à leur en demander et les apporter à l'exposition où vous les déposerez à l'entrée, dans une boîte spéciale. Ainsi vous aurez la chance, sans rien dépenser, de gagner \$25.00 en argent.

Entrée gratuite

L'entrée dans la salle est absolument gratuite.

Des cadeaux

Plusieurs exposants donneront gratuitement de splendides cadeaux aux visiteurs.

Venez en grande foule

Nous demandons à tous de se faire un devoir et un plaisir de venir à l'exposition. Ils s'y amuseront et s'y intéresseront.

Le billet

Nous publions ci-bas un billet que vous n'avez qu'à remplir et à déposer dans la boîte à l'exposition pour avoir une chance de gagner \$25.00 en argent.

BILLET

donnant droit à un prix à l'exposition de Saint-Hyacinthe.

Nom

Adresse

Il est entendu qu'en déposant ce billet dans la boîte j'ai droit à participer au tirage de \$25.00 en argent distribué chaque soir de l'exposition.

Les COURRIERS

ST-PAUL de ROUVILLE

—Mlle Aldéa Pèpin est allée passer quelques jours de vacances à Charlotte, Vt.
—Mme Louisa Ouellet est venue chez sa mère, Mme Casgrain pour une vacance de quelques semaines au village.
—M. et Mme Uldéric Paquet ont reçu leur fille Blanche et son mari, venus des Etats-Unis en voyage de noces.
—Le Dr Armand Marcotte et son épouse, de St-Basile de Portneuf, MM. Charles Auger, Alphonse Tardif et son neveu, ainsi que le notaire de La Bruère Fortier, tous de Québec, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Bilodeau.

STE-HÉLÈNE

Dimanche, 7 juillet, la grand-messe fut chantée par le R.P. Alphonse Lanoie, de Terrebonne. Dans une charmante allocution il exprima son bonheur d'être monté à l'autel de l'église de sa paroisse natale, puis il donna un sermon d'une grande éloquence, sur cette parole: "Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles."
—A l'occasion du passage du R. Père Lanoie, il y eut grande réunion de parents chez M. et Mme Adéard Lanoie, ses père et mère. Étaient présents au grand dîner, la soeur de M. Adéard Lanoie, R. Soeur St-Hugues, des SS. de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe qui le 5 juillet avait fêté son jubilé d'or; sa fille, R. Soeur Marie-Hélène de la même communauté, une autre fille, Mlle Rose-Hélène, son fils Arthur et sa dame et leurs enfants de Ste-Hélène, sa brue, Mme Emile Lanoie et son frère, M. Deus Salvail, de Crompton, R.I., M. et Mme R. Béard, Mme Vve Alphonse Lanoie, de St-Hugues, M. et Mme Albéric Fafard de Broadview Saskatchewan, celui-ci frère de Mme Adéard Lanoie qu'il n'avait pas vue depuis 23 ans; Mlle Delvina Lanoie, Mme Exias Gauthier de St-Hyacinthe, Mme Vve Xavier Fafard et ses fils Roméo et Xavier de St-Nazaire, M. et Mme Augustin Lanoie de Ste-Hélène, M. Fafard et ses deux fils de Lachenaie, M. Denis Fafard, M. et Mme Cyprien Fafard, Mme Guillemette et son fils de Montréal.
—Dimanche, M. l'abbé V. Lincourt curé et plusieurs de ses paroissiens se sont rendus avec le pèlerinage de St-Hyacinthe à Ste-Anne de Beauré.

—M. Z. Sawyer et Mlle Marie Eveline Sawyer sont allés à Montréal la semaine dernière, ils sont allés à l'Oratoire St-Joseph puis ont visité les familles, E. Dionne, J. Ledoux, Art et Donat Lemieux ainsi que chez M. Ernest Dionne beau-frère de M. Sawyer.
—Mlle Irène Messier de Lowell Mass., est venue passer quelques jours chez ses oncles MM. Wilfrid et Joseph Messier.
—Sont venus chez Mme Philiat Belval, M. Labonté et ses filles, Mlles Berthe et Germaine Labonté de Montréal, Mlles Marie-Rose et Jeannette Métivier de Northbridge, Mass.
—Chez M. Arc. Lussier ses neveux et nièces, M. Charles Omer Lussier Mlle Léona et Yvonne Lussier de St-Hyacinthe.
—Chez M. J.B. Guertin, Mlle Hélène Guertin, élève garde-ma-

lade à l'hôpital de Sherbrooke, M. et Mme Georges Guertin ed Waterbury.
—Chez M. Arthur Sylvestre, M. et Mme Louis Beaudry et leurs fillettes Léonne et Mariette ainsi que M. Dupuis de Montréal.
—Chez M. Philiat Picard, sa mère, Mme Vve Adéard Picard accompagné de son fils Arthur et de ses filles Mlles Alice et Jeannette de Southbridge Mass., et de ses neveu et nièce, M. Georges Picard et Mlle Rose Picard de Crompton, R.I.
—Chez Mme Jos. Forest sa fille garde Agnès Forest et son amie garde Lemay toutes deux de Montréal.
—Chez M. Toussaint Forest, sa fille Mme Georges Lalleur et son mari de Bristol Conn. M. et Mme Lucien Boucher de Everell Mass.

et Mlle N. Boucher de St-Hyacinthe neveu et nièces de Mme Forest.
—:—:—
ST-OURS
Avec les vacances, nombreux sont les visiteurs chez des parents et amis.
—Chez Mlle Allaire, sont en visite, Mme Jos. Allaire, ses filles Mlle Violette, Allaire, Mme Sauriol de Montréal.
—Chez M. Eusébe Martin, Mme Arthur Neveu et son fils Arthur, étudiant en médecin à New York.
—Chez Mlle H. Labossière, M. Fichaud, Mlle Fichaud et Mlle Lagrandeur, M. C. Labossière de Montréal.
—Chez M. Emile Bonin, ses fils Thomas, M. et Mme Raoul Bonin, des Etats-Unis.

—M. T. Bonin, des magasins Bonin et Frères de Montréal, accompagné de son épouse et de ses trois enfants, Roland, Marguerite et Fernande, de Montréal de passage à St-Ours.
—M. et Mme Albert Labossière et leurs enfants, de St-Pie, sont de passage à St-Ours.

Quels Sont Ses Effets ?

Les femmes disent: "Le Composé de Pinkham me tient en forme pour mon ouvrage."—"J'étais nerveuse et épuisée. Je mange et dors mieux."—"Il a soulagé ma fille de treize ans."—"J'en ai pris avant et après la naissance de mon bébé."—"Ma santé revient de jour en jour."

Composé végétal de Lydia F. Pinkham

LA PRÉSENTATION

Les funérailles de M. François Chapdelaine ont eu lieu à La Présentation jeudi dernier. Le service fut chanté par M. le chanoine A. Beaudry, ancien vicaire de La Présentation. La levée du corps fut faite par M. Noiseux, curé de la paroisse. Une assistance nombreuse de parents et d'amis était présente au service. Le deuil était conduit par ses deux fils, MM. Uldéric et Wilfrid Chapdelaine. Les porteurs étaient MM. Joseph, Ernest, Roméo, Hervé, Roger, Laurent Chapdelaine, ses petits-fils. On remarquait dans l'assistance, Mlle Sophie Chapdelaine, de Montréal, soeur du défunt, Mme Alfred Dubuc, née Maria Chapdelaine et son fils de St-Marc, M. Lucien Guertin et ses deux filles Lucienne et Amélie de Beloeil, M. Isidore Benoit de Ste-Madeleine, M. et Mme Stanislas Leblanc, de St-Denis, M. et Mme Benoit Lemieux de St-François, M. H. St-Germain, notaire, M. J.-E. Lanoix, M. D.N. Dupont, M. E. J. Chartier, M. Napoléon Michon M. François Michon, M. Jacques Boulay, M. Eugène Benoit, de St-Hyacinthe.
M. François Chapdelaine, époux d'Odile Michon était né à La Présentation le 16 juillet 1881. Décédé à St-Hyacinthe le 25 juin 1929 à l'âge de 8' ans 11 mois et 5 jours.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
 POWER CORPORATION OF CANADA
 LIMITED



SOUTHERN
 CANADA
 POWER COMPANY
 LIMITED

UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) par ACTION ORDINAIRE sans VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED pour les trois mois terminés le 31 juillet 1929 a été déclaré payable le 15 août 1929 aux actionnaires enregistrés à la date du 31 juillet 1929.
 Par ordre du conseil d'administration.
 L. C. HASKELL,
 Secrétaire.
 Montréal, 28 Juin 1929.

les favoris
 au
 Canada

Pas surprenant que les Flocons de Mais de Kellogg sont préférés à tous les autres. Les Kellogg ont une saveur qui ne peut être imitée. Toujours extra frais et croustillants. La céréale prête à manger la plus populaire au monde. Commandez-en un paquet aujourd'hui.

Savourez les Flocons de Mais de Kellogg au dîner et au souper, aussi bien qu'au déjeuner. Idéal pour le repas du soir des enfants. Si faciles à digérer. Servez-les avec du lait ou de la crème — et ajoutez-y des fruits ou du miel.

Ca paye d'exiger les Kellogg—les Flocons de Mais originaux.

Recherchez le paquet rouge et vert. Chez tous les épiceries. Servis dans les hôtels, les restaurants, les wagons-réfectoires. Faits par Kellogg à London, Ontario.

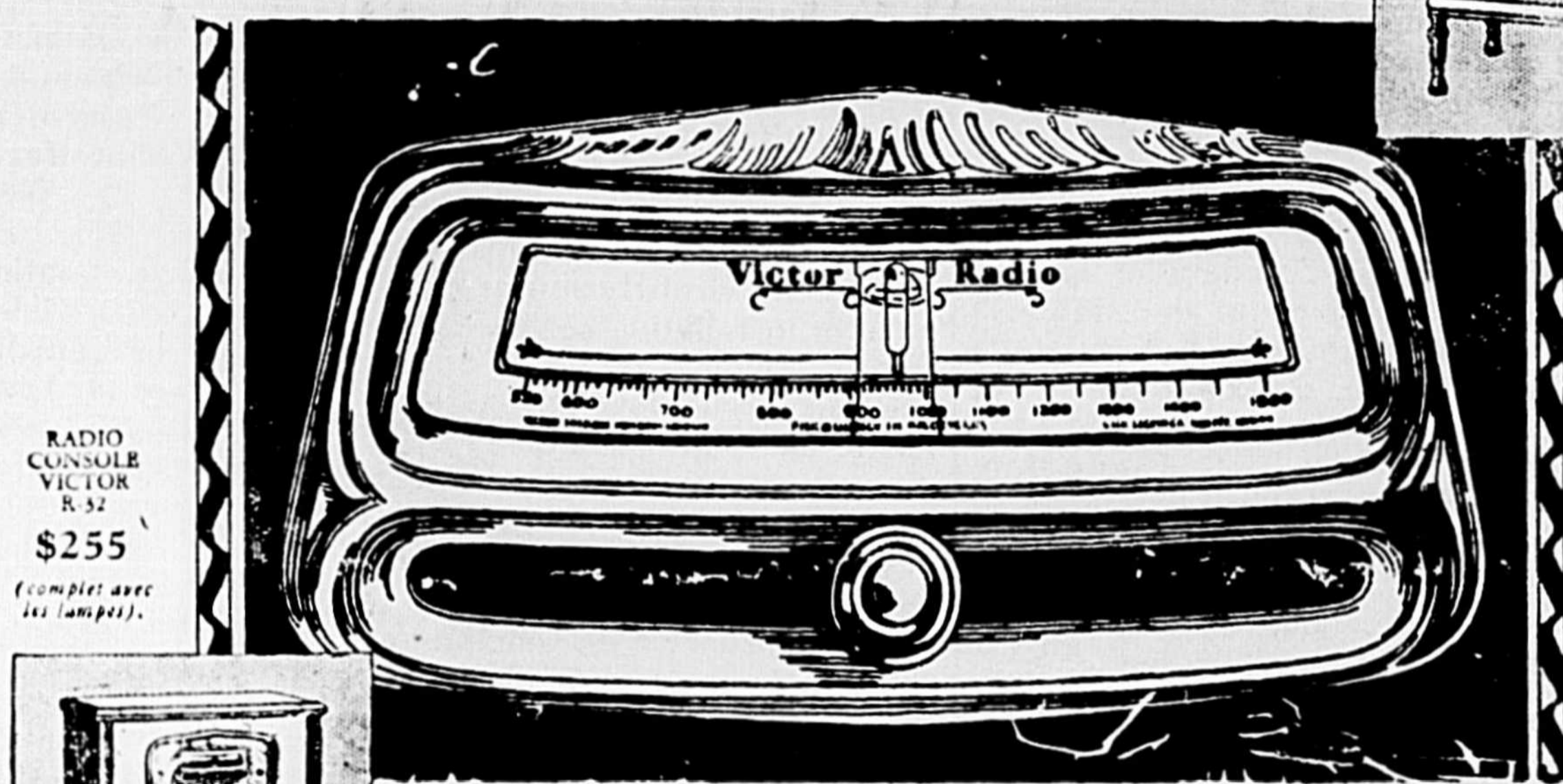
FLOCONS
 DE MAIS



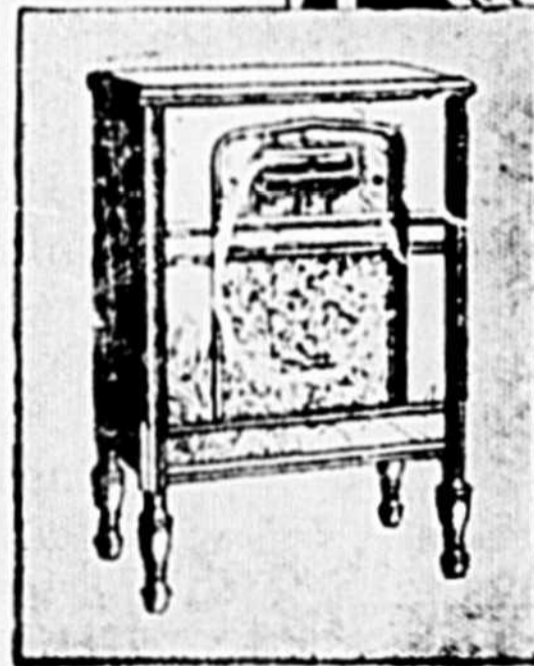
Aujourd'hui!
 Victor annonce le plus
 remarquable instrument
 La sensation musicale de l'époque!

... un étonnant nouveau Radio Victor (Micro-synchrone) combiné avec le merveilleux et coûteux Electrola

dans un superbe instrument
 pour seulement \$375



RADIO
 CONSOLE
 VICTOR
 R-52
 \$255
 (complet avec
 les lampes).



RADIO-
 ELECTROLA
 VICTOR
 RE-45
 \$375
 (complet avec
 les lampes).

SELECTEUR DE POSTES SUPER-AUTOMATIQUE VICTOR, ECLAIRE ET POURVU D'UN INDICATEUR ENTièrement VISIBLE—tous les postes sont pleinement et parfaitement visibles sur l'indicateur—il suffit de pointer le dispositif—et de tourner pour ajuster à la ligne.

Particularités du plus
 remarquable
 instrument Victor

- 1 Un nouvel Electrola remarquablement perfectionné reproduisant les disques Orthophonie V.E. avec une étonnante fidélité — ampleur et nuance.
- 2 Equilibre micro-synchrone: chaque élément détermine une résonance micro-exacte à toute fréquence. Sélectif et sensible à un rare degré.
- 3 Circuit radio-phonique amélioré construit par Victor—d'une fidélité sans précédent.
- 4 Deux nouveaux radiotrons 245 dans le circuit: accroissement du volume—sans distorsion.
- 5 Selecteur de postes super-automatique exclusif à indicateur visible tel qu'illustré.
- 6 Trois unités distinctes—scientifiquement protégées. Facilement amovibles pour inspection.
- 7 Merveilleux nouveau haut-parleur électrodynamique Victor—reproduisant une musique traduite ou enregistrée—avec fidélité.
- 8 Cabinets Victor compact d'un modèle coquet.
- 9 La marque "La voix de Son Maître": la garantie la plus réputée de l'univers.

Il est ici! L'instrument que des millions d'amateurs ont attendu... par les fabricants du merveilleux Victrola Orthophonie... par le manufacturier des remarquables nouveaux disques Orthophonie V.E.

Enfin, un instrument qui vous donne l'ultime perfectionnement de la musique diffusée et de la musique enregistrée... un instrument qui résulte de la vaste expérience de l'organisation Victor... unissant le charme durable incarné par les artisans réputés de Victor... aux possibilités de varier à l'infini le choix de la musique Victor... à un prix à la portée de toutes les bourses!

Un instrument double élaboré par Victor qui apporte une nouvelle distinction à la marque "La Voix de Son Maître".

... un instrument qui combine un type vraiment nouveau de Radio Victor avec le nouvel Electrola amélioré, tous les deux étant conçus et façonnés l'un pour l'autre... apparentés et harmonisés au style des autres appareils Victor... et renfermés l'un et l'autre dans un gracieux cabinet.

Jamais auparavant aucun radio n'a été aussi facile à syntoniser. Le poste que vous désirez est bien visible—et toujours devant vous. Jamais auparavant un radio n'a offert une aussi remarquable clarté... voici enfin un radio qui reproduit les notes hautes comme les notes basses avec leur richesse naturelle... la basse, profonde et sonore — les notes élevées, avec une expression de vie intense... mêmes les sons sifflants sont parfaitement bien rendus!

Le rêve de milliers d'amateurs... une musique pour convenir à chaque état d'âme... votre musique préférée au moment désiré... par Victor. Vous pouvez changer du radio aux disques ou inversement en tournant un simple commutateur, sans pouvoir établir de différence.

Seulement \$375 pour l'instrument complet. Le Radio Victor se vend aussi séparément — dans un cabinet fort gracieux... prix, seulement \$255.

Entendez-le aujourd'hui chez un des marchands de produits Victor



Toutes les ménagères savent qu'il est le meilleur

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

De chez les Soeurs...

(suite de la 2e page)

Et la jeunesse ouvrière seulement... Car l'autre peut se payer, dans les lycées et les collèges, tous les amoniers qu'elle veut. Or, la religion n'est pas un luxe de riches, c'est le pain de tout le monde.

Aussi, ce régime nous fait-il descendre peu à peu au-dessous du paganisme, lequel, au moins, croyait aux dieux et à la vie future.

Chaque année, en France, s'accroît le nombre des paroisses sans prêtres, et on me citait, hier un lotissement de banlieue rouge où, sur 425 enfants, il y a 7 premières communions!

L'instituteur a passé par là... l'instituteur "lutte des classes"... l'instituteur à l'ombre duquel meurt la foi religieuse, seule défense morale, seule douceur de vivre...

Voici ma réponse, Monsieur Valentin.

Et, au lieu de tressaillir de joie parce que, enfin, un crime a été commis par une élève des Soeurs soyez triste du symptôme général qu'il constitue.

Loyalement, patriotiquement, penchez-vous sur ce problème chaque jour plus angoissant.

Et qu'on rende Dieu à l'âme de l'enfant.

Pierre L'ERMITE

S.-LIBOIRE

Mlle Hortense Deslauriers est revenue parmi nous après quelques jours passés au bureau de St-Hyacinthe des Soeurs de St-Joseph après avoir subi ses examens de diplôme complémentaire anglais et français. Nous lui offrons nos félicitations.

—M. et Mme Dr A. Domingue sont revenus très enchantés d'un voyage de plusieurs jours à Québec.

—M. W. Raymond opérateur de cette paroisse fut nommé agent de Danby.

—M. et Mme Mathias Fournier de Montréal étaient dimanche et lundi de passage à St-Liboire, chez leurs parents et amis.

S.-JEAN-BAPTISTE

L'ère des vacances est donc ouverte!... Les foyers repeuplés sont témoins de jouissances qui reposent l'esprit et charment le coeur. Sont revenus du Séminaire de Saint-Hyacinthe, MM. Fabien Lussier, Maurice Bellemare, Olivier Desnoyers, Roland Renaud et Gérard Blanchard; du collège de Saint-Césaire: M. J. Paul Morier qui a obtenu son diplôme commercial et MM. Camille Sansoucy, Jean-Paul Desnoyers, Adélaïde Morier, Roland Blanchard.

—Mlle Marguerite Guertin est revenue du couvent de Saint-Ours et Mlle Suzanne Beauregard a terminé ses études chez les SS. de St-Joseph à St-Hyacinthe.

—Mlle Legresly et son frère, de Montréal passent leur villégiature chez Mme Louis Rémy.

—Mlle Gabrielle Bradley de Beloeil et M. Paul Auclair de Montréal sont ici pour une quinzaine.

—En visite chez M. Alméric Roy, dimanche, M. et Mme Irénée

Auclair et leur fils Paul, M. et Mme Laurent Roy et leur fils Germain, M. Ulysse Ménard, artiste, tous de Montréal.

—M. et Mme Neveu et leur famille de St-Césaire étaient en visite chez M. J.B. Desnoyers, dimanche.

—Sont reçus chez M. Elphège Meunier, M. et Mme Philippe Meunier, M. et Mme Arsène Brillon et leur fils Marcel de St-Jean.

—M. et Mme Origène Pratte et leur famille de Ste-Brigitte d'Iberville et M. et Mme Jean Brillon de Montréal furent les hôtes de M. et Mme Jean-Bte Vincellete.

—Plusieurs jeunes gens du village ont assisté à la soirée dramatique et lyrique donnée à St-Hilaire, jeudi dernier.

—Mlles Laurentine Roy et Berthe Bellemare doivent passer quelques jours à Ste-Anne-de-Beaupré et Québec.

—Nous avons eu quelques mariages dernièrement: M. Gustave Barsalou avec Mlle Eugénie Adam de St-Mathias, M. Camille Chagnon avec Mlle Elisabeth Lemonde, M. Zéphirin Roy, de Ste-

Madeleine avec Mlle Henriette Véronneau.

—Mlle Berthe Bellemare reçut les artistes et un cercle intime au cours de la journée du 21 juin. Les salons étaient décorés de roses.

RENARDS ARGENTÉS



Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix. Écrivez pour détails à W. D. ALLANACH Moncton, N. B. 877 Maine St.

JUNEAU & CIE

COURTIERS EN VALEURS MINIÈRES
Membres: Bourse des Mines de Montréal Bourse de Québec

Actions minières et pétrolières

Achetés - Vendus - Cotés
J.-O. GERMAIN, Gérant
7 rue St-Denis, Tél. 50
ST-HYACINTHE
FILS PRIVES - Toronto - Montréal et toutes les succursales

TÉL. 500 38-40 RUE MONDOR
TOUJOURS À VOTRE SERVICE
GARAGE FORTIN
ACCESSOIRES, HUILE, GASOLINE, PIÈCES DE RECHANGE
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
SPÉCIALITÉ: DÉBOISSAGE ET POLAGE DE VITRES POUR AUTOMOBILES
PNEUS "GOODRICH SILVERTOWN" - ASSORTIMENT COMPLET

BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée
71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.
JOB. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE

Quebec Montreal & South.

A partir du 13 mai 1929, les trains arriveront à Saint-Hyacinthe et en repartiront aux heures suivantes:

Venant de Sorel:
12.30 p.m. mardi jeudi et samedi.
1.00 p.m. lundi, mercredi et vendredi.

Venant de Noyan:
12.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche.

Départ de St-Hyacinthe:
2.30 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

4.00 p.m. lundi, mercredi et vendredi.

2.45 p.m. pour Noyan, tous les jours excepté le dimanche.

Pour informations, s'adresser à A.L. Currie, surintendant général Sorel, N.J. Ferguson, agent général du fret et passagers, L.-P. Chabot, agent local, Saint-Hyacinthe.



CANADIEN NATIONAL

Changeement d'horaire
Prendant effet dimanche le 23 juin un nouveau train le No. 76 quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.21 p.m. et à Québec à 5.05 p.m. Le dimanche ce train quittera Montréal à 9.00 a.m., arrivant à Saint-Hyacinthe à 10.01 a.m. et à Québec à 1.45 p.m.

Un nouveau train, le No. 75 quittera Québec tous les jours à 3.50 p.m. St-Hyacinthe à 7.30 p.m. arrivant à Montréal à 8.35 p.m.

Ces nouveaux trains se composent de fourgon à bagage et char fumoir, wagons de première classe, char à diner, char parloir avec solarium à l'arrière-train.

Le train No. 41 quittera Nicolet tous les jours, dimanche excepté, 5.00 a.m. St-Hyacinthe à 7.38 a.m. arrivant à Montréal à 8.55 a.m.

Le train No. 140 laissant Montréal à 12.45 p.m. sera retranché à partir du 23 juin et un nouveau train le No. 66 quittera Montréal le samedi seulement à 12.45, St-Hyacinthe à 2.05 p.m. à destination de Mont Joli par Richmond.

Le train No. 135 de Ste-Rosalie à 3.12 p.m. le samedi seulement et arrivant à Montréal à 4.40 p.m. fera son dernier voyage le 22 juin.

Le train No. 39 le dimanche seulement, quittera Ste-Rosalie à 7.32 p.m. St-Hyacinthe à 7.75 p.m. et arrivant à Montréal à 9.05 p.m.

Pour plus amples renseignements adressez-vous à E.-O. Picard agent pour la ville, 37 rue Laframboise ou à J.P. Lazure, chef de gare.

L. BERNARD
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Réparations de toutes sortes, à l'entreprise ou à la journée
— ou à la journée —
PRIX FONDÉS SUR DEMANDE
SPÉCIALITÉ: STUCCO
TEL. 680 130 LAFRAMBOISE
SAINT-HYACINTHE
14 ADPT

TÉLÉPHONE BELL 480
ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À EAUX CHAUDES ET À VAPEUR
51 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACER R. LORANGE

TÉL. 882W
BOUCHARD & FRERE
ENTREPRENEURS-PEINTRES
TRAVAUX DE PEINTURE, LETTRAGE, VITRAGE, DÉCORATION, BOISERIE, ETC.
40 rue Héloïse Saint-Hyacinthe
20 JUILLET

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX
DU NEZ, DES OREILLES
ET DE LA GORGE
104 RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 336

La Corporation d'Obligations Ltée
OBLIGATIONS ET ASSURANCES
Gaston Nollin, gérant du dept. d'obligations
J.-O.-E. Duckett, gérant du dept. d'assurances
Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.
132 rue St-Jacques Tél. H. Harbour 9340 suite 311
MONTREAL
P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE OCCASION DE VOYAGER AU MONDE
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. Daunais
AGENT
23¹/₂ rue Laframboise
TÉL. 70
P. S. — PRIVILEGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN ENSUITE.
SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET S'OCUPERA DU TRANSFERT, ETC.

... à la Fin de la Journée



La **BIÈRE MOLSON**
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

LE COURRIER LITTÉRAIRE

(suite de la 1ère page)

temps, mais nous avons hésité jusqu'ici, non sans raison, à en parler. C'est un recueil de farces, pas toutes très originales, ni très drôles, où le goût et le discernement ne se trouvent pas à tous les tournants du chemin. Certains pages, disons-le, sont même d'un vulgaire achevé. D'aucuns semblent prêter ce genre, ce qui les regarde. Nous nous objectons, pour notre part, à ce que de telles productions soient partie de la littérature.

Harry BERNARD

Dans les incubateurs

On élève les insectes dans des incubateurs, aux usines de Fly-Tox. Quand ils sont adultes et robustes, on les lâche dans le cabinet aux expériences, la Chambre de la Mort Fly-Tox. Moins d'une demi-cuillerée à thé de Fly-Tox est répandue dans le cabinet. En moins de cinq minutes, tous les insectes sont morts. Les insectes sont alors retirés soigneusement du cabinet et déposés de nouveau dans les incubateurs. On les y laisse 24 heures, pour leur permettre de se ranimer. Et si seulement un insecte a un remuement d'ailes, le Fly-Tox mis à l'épreuve n'est jamais mis sur le marché. Cet insecticide infatigable est celui que vous voulez. Il a nom Fly-Tox. N'acceptez aucun substitut. Il n'y a rien d'aussi bon. Il n'y a qu'un Fly-Tox. Produit par l'Institut de Recherches Scientifiques Mellon. Chaque bouteille est garantie.

ST-VALÉRIEN

Mme Louis Daviau, accompagnée de Mme Olivier Laplante, étaient en visite chez leurs parents à Montréal pour plusieurs jours la semaine dernière. — Mlle O. Berthiaume, avec sa mère, sont en visite chez M. Louis Daviau, tous deux sont de Montréal.

S.-CÉSaire

Les jeunes filles ont l'avantage spirituel d'une retraite fermée qui se donnera au couvent, prêchée par le R. Père D'Orsonnens Jésuite, et recteur de la maison Jean de Bréboeuf de Montréal.

— Cette semaine unissaient leur destinée, Mlle Noella Courtemanche à M. Adrien Gaulin, de Ste-Brigitte; Mlle Imelda Robert de Granby, à M. Rosaire Codere; Mlle Régina Ménard de St-Damase à M. Jubinville.

— Les promenades sont les filles de la saison d'été; le pays attire les coeurs assoiffés de connaissance patriotique; M. et Mme P. Métivier, M. et Mme P. Desmarais, et leurs garçons; M. et Mme G. Lamarine, leur famille visiteront un coin historique de notre province.

— Le Dr A. Beauchamp, M. H. Grisé et le notaire Noisieux assistèrent à la lutte à l'aréna Mont Royal à Montréal. M. et Mme A. Phaneuf étaient de passage à Laval des Rapides. Mme Z. Poirier, et ses enfants visiteront le nouveau Brunswick.



La voilà Qui s'en va, Que sa mise Est exquise!

Naturellement, elle a poli ses souliers au "Nugget" ce matin!

Poli à Chaussures "NUGGET"

LA BOITE DE "NUGGET" S'OUVRE D'UN TOUR DE MAIN! 62P

GROCETERIAS EATON

Epicerie de qualité -- à prix économiques

EN VENTE VENDREDI ET SAMEDI 12 et 13 JUILLET

Sucre granulé, 5 LIVRES POUR .25 | **Bacon tranché, PAQUET 1 LIVRE .32**

JAMBONS PIC-NIC de choix, LA LIVRE .21 | **BEURRE de CREMERIE SUN GLO, LA LIVRE .40** | **SHREDDED WHEAT, 2 PAQUETS pour .23**

PUNCH AU RAISIN Harry Horn, LA BOUEILLE .25 | **GELÉE NU-JELL, 3 PAQUETS pour .23** | **PETITS POIS BELGES, La boîte .10 12 btes \$1.25**

SOUPE AUX TOMATES CLARK, 3 BOÎTES POUR .25 | **SAVON COMFORT, 23 morc. pour \$1.00** | **CHIPSO, GROS PAQUET .20**

FARINE FIVE ROSES, SAC DE 7 LIVRES .35 | **SAUMON ROSE, de choix LA BOÎTE .16** | **RAISIN SANS PEPINS SUNMAID, 2 LIVRES POUR .23**

Se servir soi-même et payer en sortant sont des avantages qui caractérisent les Groceterias EATON. Les prix y sont naturellement économiques.

DIRECTION: **T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL** De 9 heures a. m. à 6 heures p. m.

RUE ST-SIMON ST-HYACINTHE

Petites Annonces

A VENDRE. — Deux propriétés à vendre, s'adresser à O. Blanchard, 24 St-Michel, village La Providence.

A VENDRE. — Lapins à fourrure, "Chinchilla", enregistrés. Très haut pointage. Prix raisonnables. Téléphonez à 221 ou allez voir E. Desmarais, 14 Ste-Anne, La Providence, St-Hyacinthe. j.n.o.

A VENDRE. — Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraichère. Vendra à conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

A VENDRE OU ECHANGER. — Terre de 120 arpents à St-Hugues 90 arpents en culture, balance en bois. Bâtisses première classe, couvertes en tôle.

Aussi terrain, de 96 pieds de front, bord de l'eau, à St-Hyacinthe. Conditions faciles. S'adresser à Théo. Ménard, village La Providence. Tél. 462w j.n.o.

A VENDRE. — 600 acres — 235 cassés, avec bâtisses et bonne eau; tout clôturés. Pour plus de renseignements, écrire à Guillaume Jezequel, Pleasantdale, Sask. 28juil.

CORDONNIER. — Réparations de chaussures faites avec soin. David Lemay, 267 rue Cascades, St-Hyacinthe. 12Jl

CORNICIDE. — Annihilez rapidement vos cors, durillons, verrues, callosités autour des pieds avec ce remède liquide et onguent de 25 à 50 centins.

REPRESENTANT demandé pour St-Hyacinthe pour nos enseignes sur verre, plaquettes de porte, avec nom, etc. Ecrivez Stanfold Signs & Novelties, 717 Notre-Dame Ouest, Montréal. 12Jl

SERVANTE. — On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme B.H.C. Baily, à 74 St-Pierre, La Providence. 12Jl.

REMERCIEMENTS à St-Antoine de Padoue, pour objet perdu et retrouvé après promesse de publier. Mme Nap. Burque.

MECANICIEN-DENTISTE. — Jeune homme désirent apprendre ce métier trouvera de l'emploi, en s'adressant à 190 rue Girouard. 12Jl.

A VENDRE. — Automobile, "Oldsmobile" 4 cylindres, modèle 1924, 5 passagers. En parfait ordre. TRES bon marché. S'ad. à 30 rue Rosalie. Tél. 879. 12Jl

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser à 325 rue Girouard. Tél. 752. 12Jl.

A VENDRE BEAU SALON DE TOILETTE POUR DAMES avec accessoires modernes et bonne clientèle. Contenant articles de toilette et lingerie pour bébés. — Beau site au centre de la ville dans un logement privé. S'adresser à Mme U. Santoire, 145 Cascades

Le Courrier de St-Hyacinthe Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

ST-HILAIRE M. et Mme Joseph Rémy, ainsi que leur fille Flora sont allés à St-Jean-Baptiste de Rouville à la célébration de la fête lundi dernier qui rapporta un bon succès. Ils eurent bon accueil chez Mme L. Rémy, une parente de la paroisse.

Revue d'actualité Frontenac par J. Messurier.



De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale